

Hommage au métropolite Damaskinos d'Andrinople
premier métropolite de Suisse
10 ans après son départ vers Dieu

***Paroles vivantes
et souvenirs***

Éditions du Diocèse de Suisse
du Patriarcat œcuménique

***Paroles vivantes
et souvenirs***



**Diocèse de Suisse
du Patriarcat œcuménique**

**Hommage au
métropolite Damaskinos d'Andrinople
premier métropolite de Suisse
10 ans après son départ vers Dieu**

Paroles vivantes et souvenirs

Éditions du Diocèse de Suisse du Patriarcat œcuménique
2022

Comité d'organisation

Dr Maria Brun
M^{me} Georgja Nikolopoulos Vachicouras
M^{me} Théodora Nikolopoulou
Dr Gary Vachicouras

Archives photographiques

Diocèse de Suisse du Patriarcat œcuménique
Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique
Peter Williams / Conseil œcuménique des Églises
Photo Luserna, Maria Caracozis, Genève
Photo du Perron, Genève
Photo Rentzis, Athènes

Impressum

Relecture : Dr Maria Brun, M^{mes} Théodora Nikolopoulou et Penka Ronget
Mise en page : Drs Maria Brun et Gary Vachicouras
Conception graphique et réalisation : Éditions Slatkine
Tirage : 300
Édition : Diocèse de Suisse du Patriarcat œcuménique
Route de Lausanne 282, 1292 Chambésy, Suisse
www.dioceseorthodoxe.ch

Préface

Cette année, nous célébrons le dixième anniversaire du décès (5.11.2011) du métropolite Damaskinos (Papandréou) d'Andrinople, promu du siège de Suisse. Pour rendre hommage à la personnalité et à l'œuvre de son premier pasteur, le diocèse métropolitain de Suisse l'a honoré par deux manifestations. D'une part, il lui a dédié son calendrier pour l'année 2021. D'autre part, le vendredi 5 novembre 2021, il a organisé une soirée de commémoration sous le titre général : « *Hommage au métropolite Damaskinos d'Andrinople, dix ans après son départ vers Dieu* ». Le titre plus spécifique « *Paroles vivantes et souvenirs* » illustre à la fois mon souhait, en tant que fils spirituel et successeur du hiérarque commémoré, et celui des membres du comité d'organisation de n'inviter comme orateurs que des personnes ayant connu le regretté métropolite Damaskinos et ayant collaboré avec lui dans divers domaines de son ministère ecclésiastique et de son action sociale afin de témoigner de leurs affinités avec lui et de leurs souvenirs.

La soirée a eu lieu en l'église Saint-Paul, apôtre des Nations du Centre orthodoxe de Chambésy dont la capacité permettait d'appliquer strictement les mesures sanitaires de protection contre la Covid 19 prises par les autorités suisses. La cérémonie a été précédée par un *trisagion* pour le repos de l'âme du hiérarque de l'Église Mère, directeur du Centre orthodoxe (1969-2001) et premier métropolite de Suisse (1982-2003).

Les messages et discours, entièrement en français, ont débuté avec la lecture du message de vœux envoyé par Sa Toute-Sainteté le patriarche œcuménique Bartholomaios. Ont ensuite été lus les messages de salutations envoyés par : Sa Sainteté le pape émérite Benoît XVI, ami intime et professeur de feu le métropolite Damaskinos durant

ses études postgrade en Allemagne ; Sa Sainteté Aram I, catholicos arménien de la Grande Maison de Cilicie, proche collaborateur du métropolite Damaskinos dans le cadre du dialogue théologique de l'Église orthodoxe avec les Églises orientales orthodoxes, représenté par sa représentante œcuménique en Suisse Mme le professeur Teny Pirri-Simonian ; le grand rabbin René-Samuel Sirat et Son Altesse Royale le prince El-Hassan bin Talal de Jordanie, amis et proches collaborateurs du regretté hiérarque dans le cadre des consultations de l'Église orthodoxe avec respectivement le judaïsme et l'islam.

J'ai eu l'honneur d'introduire la première unité thématique intitulée : « *Métropolite Damaskinos : un hiérarque du Trône œcuménique* ». Ont suivi les témoignages de deux parmi les plus proches collaborateurs du métropolite Damaskinos : l'archonte M^e Tikhon Troyanov, secrétaire du Conseil d'administration du Diocèse de Suisse depuis sa création (1982) et Mme Marina Troyanov, membre d'honneur de la Fondation pastorale et philanthropique de ce même diocèse.

La deuxième unité intitulée « *Métropolite Damaskinos – homme passionné de dialogue* », dans sa première partie, « Le monde œcuménique » a été abordée par deux proches collaborateurs du défunt : la théologienne catholique romaine Dr Maria Brun et le théologien catholique-chrétien Urs von Arx, professeur émérite de l'Université de Berne. La seconde partie intitulée « *Le cadre des dialogues interreligieux* » a été présentée par le théologien orthodoxe Dr Gary Vachicouras, spécialiste en la matière, dernier collaborateur du regretté métropolite dans le domaine des contacts interreligieux.

La troisième partie intitulée « *La cité et le monde* » placée dans l'axe des relations du défunt avec la ville de Genève et la société helvétique, a été présentée par deux amis chers au regretté métropolite Damaskinos, à savoir le pasteur Dr William McComish, ancien président de l'Association de l'Appel Spirituel de Genève, et M. Dominique Föllmi, ancien président du Conseil d'État de Genève.

À cette soirée commémorative ont assisté M. Alexandre Yennimatas, consul général de Grèce à Genève, le grand protopresbytre Georges Tsetsis, l'archimandrite Phanourios Tholiotis et le protopresbytre Basile Kotrotsios, respectivement protosyncelle et vicaire épiscopal général du Diocèse de Suisse, ainsi que des ecclésiastiques, des membres des Conseils du Diocèse et du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique. Étaient également présentes Mme Dorothy Latsis, présidente, et d'autres membres du Conseil de la Fondation

pastorale et philanthropique, ainsi que Mme Georgia Nikolopoulos Vachicouras, ancienne collaboratrice du regretté métropolite Damaskinos, et membre de la ladite Fondation. Puis, des présidents et des délégués des organisations helléniques et régionales, ainsi qu'un nombre restreint de soixante personnes inscrites d'avance conformément aux mesures de protection contre la pandémie. Les mêmes mesures sanitaires ont été respectées au cours de la réception donnée à l'issue de la soirée dans la salle du Centre orthodoxe.

Pour clôturer cet hommage, le dimanche 7 novembre, une liturgie solennelle a été célébrée en l'église Saint-Paul, apôtre des Nations, de Chambésy, suivie d'une prière pour le défunt, à l'issue de laquelle un *trisagion* a été chanté devant le tombeau du métropolite Damaskinos.

† Maxime, métropolite de Suisse.

En complément : La biographie bilingue allemande – grecque du *Métropolite Damaskinos : premier métropolite de Suisse (1969-2003)* qui a été publiée en 2011 par le Dr Maria Brun est disponible sous forme électronique sur le site www.aschendorff-buchverlag.de/digibib/?digidownload&tid=12057. ISBN : 978-3-402-12057-6.

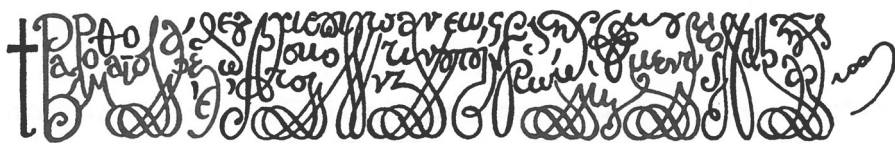


Son Éminence le métropolite Maxime de Suisse entouré par le Consul général de Grèce à Genève, des ecclésiastiques, les orateurs et des membres des Conseils du Diocèse de Suisse et du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique ainsi que de la Fondation pastorale et philanthropique de ce Diocèse.

MESSAGES



L'accueil du patriarche œcuménique Bartholomaios à l'Aéroport international de Zurich, à l'occasion de la consécration de l'église Saint-Démétrios de Zurich (le 18 juin 1995).



Votre Éminence métropolitaine Maxime de Suisse, exarque d'Europe, bien-aimé frère et concélébrant en l'Esprit saint, que la grâce et la paix de Dieu soient avec votre Éminence.

Nous saluons l'organisation, au Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique à Chambésy – Genève, de la soirée pour le dixième anniversaire du départ vers le Seigneur de notre bienheureux frère et concélébrant le métropolitain Damaskinos d'Andrinople, au cours de laquelle des anciens collaborateurs dans divers domaines parleront de sa personnalité et de son travail polyvalent.

Nous avons connu Basile Papandréou en 1955 à l'École théologique de Halki, en tant que frère et condisciple ; nous avons passé quatre années sur la colline de l'Espérance en étudiant ensemble la science sacrée, dans la vie quotidienne frugale vouée à l'étude et à l'ascèse, dans l'église principale du monastère de la Sainte-Trinité, partageant la prière et adorant le Dieu dans la Trinité, aspirant à une marche commune au service du peuple chrétien, en qualité de théologiens portant et exprimant l'« esprit de Halki ».

Basile est entré dans les ordres de la sainte Grande Église du Christ en 1959, prenant le prénom Damaskinos. Un tournant déterminant dans sa vie, après ses études post-licence en Occident, fut sa nomination à la tête du Centre orthodoxe, nouvellement créé à Chambésy et du Secrétariat pour la préparation du saint et grand Concile de l'Église orthodoxe. Depuis, sa vie a été associée au processus menant au Concile panorthodoxe, à l'enseignement de la théologie, à l'organisation et au ministère pastoral du Diocèse métropolitain de Suisse, créé en 1982, en qualité de premier pasteur de celui-ci. Il a représenté une orthodoxie ouverte au dialogue et au monde, reconnu par ses interlocuteurs dans les dialogues œcuméniques comme un

partenaire sage et fiable. Avec dynamisme, il a promu le dialogue avec l'islam et contribué à développer la confiance mutuelle et à surmonter de nombreux préjugés.

Au cours de son ministère, le Centre orthodoxe de Chambésy s'est avéré un symbole de dialogue, d'ouverture et de marche vers l'unité ; une fenêtre de l'orthodoxie ouverte sur l'Occident et le monde contemporain ; le lieu où l'Église orthodoxe a soigneusement préparé son Concile dont – comme disait le regretté métropolite Méliton de Chalcédoine, mon père spirituel et conseiller du métropolite Damaskinos – l'Église attendait « qu'il formule le credo de Chalcédoine moyennant un langage contemporain, des définitions dogmatiques et des canons intelligibles à l'esprit moderne » (*Chalkidonia*, p. 112).

C'est à lui, jadis métropolite de Suisse, que nous devons la création, l'organisation et le financement de l'Institut d'études supérieures en théologie orthodoxe de Chambésy dont il fut le premier recteur. Depuis 1997, en collaboration avec les Facultés de théologie de Fribourg et de Genève, l'Institut dispense à des théologiens venus de toutes les Églises orthodoxes locales une formation post-licence.

Poursuivre l'œuvre du bienheureux frère dans le même esprit, soutenir le fonctionnement de l'Institut et du Centre orthodoxe, c'est honorer le mieux sa mémoire. Nous rendons grâce au Seigneur dispensateur de tout bien, d'avoir donné à la sainte Grande Église du Christ notre frère Damaskinos et nous Le prions d'établir son âme au Pays des Vivants où les justes jouissent du repos.

Mémoire éternelle !

le 18 octobre 2021

A handwritten signature in Greek script, likely belonging to Bartholomaios de Constantinople. The signature is written in black ink and is somewhat stylized and cursive.

† Bartholomaios de Constantinople
frère en Christ

* Traduit du grec par M^{me} Théodora Nikolopoulou.

Benedictus XVI Papa emeritus

Cité du Vatican
11.10.2021

Éminence, métropolitaine Maxime de Suisse,

Qu'il y ait déjà dix ans depuis la disparition de Damaskinos Papandréou, métropolitaine de Suisse, c'est insaisissable. C'était un cadeau tout particulier de la providence lorsqu'en 1959, peu après mon début (comme professeur) à Bonne, deux archimandrites orthodoxes ont paru afin d'étudier la théologie aux deux Facultés de théologie, à savoir l'une catholique et l'autre évangélique. À l'époque, c'était une nouvelle chose inattendue puisque, jusqu'alors, les étudiants orthodoxes ne fréquentaient jamais des Facultés catholiques mais uniquement leurs homologues évangéliques ou bien catholique chrétienne (c'est-à-dire vieille-catholique) à Berne.

Tous les deux archimandrites me sont devenus des amis. Malheureusement, Stylianos Harkianakis, futur métropolitaine d'Australie, au fur et à mesure a pris une position plus rigoureuse, ce qui a fait refroidir notre amitié.

Par contre, l'amitié avec le métropolitaine Damaskinos Papandréou s'est accrue et c'est pour cela que sa mort précoce m'a attristé d'autant plus. Heureusement, la relation vivante avec l'orthodoxie est res-

tée et a porté des fruits. Elle continue à croître dans l'amitié qui me relie de plus en plus avec le Patriarche œcuménique.

Avec mes meilleures pensées et ma bénédiction je reste

En Christ
Vôtre

† Benoît XVI

* Traduit de l'allemand par le Dr Maria Brun.

Sa Sainteté Aram I catholicos arménien de Cilicie

Nous nous souvenons ensemble et nous rendons hommage au métropolite Damaskinos, un éminent prélat du Patriarcat œcuménique, un ami de longue date.

L'affinité profonde du métropolite Damaskinos avec l'Église arménienne est forgée par sa thèse de doctorat en théologie présentée à l'Université d'Athènes en 1966 sur « La création et l'organisation de l'Église arménienne jusqu'au IV^e Concile œcuménique » traduite aussi en arménien et en d'autres langues. Le lien spirituel entre l'Église arménienne et l'Église orthodoxe nous unissait comme d'ailleurs tous les Arméniens qui ont rencontré le métropolite Damaskinos.

Vues ses solides connaissances sur le plan aussi bien théologique qu'historique sur l'ensemble des Églises orthodoxes orientales séparées au IV^e Concile de Chalcédoine (451) à savoir copte, arménienne, syriaque, indienne, éthiopienne et érythréenne, le Patriarcat œcuménique a nommé le métropolite Damaskinos en 1989 coprésident de la Commission mixte du dialogue théologique entre nos deux familles d'Églises orthodoxes.

Nous avons collaboré au sein du mouvement œcuménique particulièrement par le biais de ce dialogue. Je ressens le besoin de souligner la grande contribution du métropolite Damaskinos aussi bien au travail théologique qu'au progrès efficace des travaux de la Commission. Les deux « Déclarations théologiques » (1989, 1990) et les « Propositions » (1993) de la Commission théologique mixte – qui déterminent les présupposés au rétablissement de la communion ecclésiale des deux Églises – ont été défendues avec la riche argumentation théologique et la perception ecclésiastique. Le Centre orthodoxe,

qui incarne l'esprit œcuménique de l'Église de Constantinople, a contribué de manière décisive, à nous faire redécouvrir notre unité par le dialogue.

Le métropolite Damaskinos nous a toujours ouvert tout grand ses bras dans le contexte du profond lien de foi et d'amour qui, depuis des siècles, caractérise les relations de nos deux Églises.

Le métropolite Damaskinos fut un témoin théologique concernant l'unité des Églises orthodoxes. Ce fut un homme de conviction et passionné de dialogue. Son désir fut de relever le fait que le rapprochement entre les deux Églises constitue aussi une nécessité historique. Il nous a rappelé nos « ... responsabilités communes qui deviennent aujourd'hui un impératif urgent, si nous ne voulons pas entamer davantage notre crédibilité. Notre devoir commun consiste à préparer plus systématiquement la conscience ecclésiale ».

Le métropolite Damaskinos cernait des problèmes concrets, pastoraux et autres, qui demandent à être affrontés et résolus en commun de manière responsable. Dans cet esprit, il disait : « Nous sommes appelés à passer de l'approche textuelle à l'approche contextuelle dans un esprit de renouveau. En effet, il n'y a pas de continuité véritable sans renouveau. Notre présence renouvelée dans un monde qui change sans cesse et qui attend de nous des signes d'espérance, suppose que nous adaptions aussi sans cesse notre message aux nouvelles réalités sans toutefois trahir notre fidélité à la foi apostolique commune ». Nous avons vraiment travaillé dans un esprit d'humilité, d'amour fraternel et de compréhension mutuelle.

Pour le métropolite Damaskinos, l'œcuménisme n'était pas une question de notion mais de vie. C'est pourquoi, il doit avoir une expression existentielle. En sa qualité de délégué du Patriarcat œcuménique et de Sa Toute-Sainteté le patriarche Bartholomaios, le métropolite Damaskinos adressa une allocution à l'issue de mon intronisation en tant que nouveau catholicos arménien de Cilicie, le 1^{er} juillet 1995, en citant un passage de la lettre aux Hébreux (5, 1-4) qui fait preuve de sa propre vocation : « Tout grand prêtre, en effet, pris d'entre les hommes est établi en faveur des hommes pour leurs rapports avec Dieu... Il est capable d'avoir de la compréhension pour ceux qui ne savent pas et s'égarer, car il est, lui aussi, atteint de tous côtés par la faiblesse.... On ne s'attribue pas à soi-même cet honneur, on le reçoit par appel de Dieu ».

Durant plusieurs décennies, le rayonnement œcuménique et le témoignage théologique du métropolite Damaskinos éclairèrent, par la parole et l'action, la marche responsable du monde chrétien vers le rétablissement de la communion de la foi, par le lien de l'amour.

† Aram I, catholicos de Cilicie.

Le grand rabbin René-Samuel Sirat

Le souffle premier de la Fondation pour la Recherche et le Dialogue interreligieux et interculturels est venu du métropolite Damaskinos, en 1999. Sentant changer les temps, il a voulu créer une Fondation réunissant les représentants des trois grandes religions monothéistes. Son geste envers moi, représentant le judaïsme orthodoxe, a été double. Il m'a non seulement invité à rejoindre d'autres éminents hommes de religions et personnalités du monde chrétien et musulman, mais également, il m'a réservé une des fonctions importantes au sein de la Fondation en tant que secrétaire général. Selon sa vision œcuménique, il souhaitait que, tous réunis, nous agissions en ce début de millénaire pour un meilleur dialogue et une meilleure compréhension entre les différentes croyances. Avec des chrétiens catholiques, orthodoxes, protestants, des musulmans sunnites, shiites et ismaélites, nous nous retrouvions à discuter et à œuvrer pour le début d'un siècle empreint d'espoir.

Ma rencontre à Genève avec le métropolite Damaskinos a été une rencontre entre deux hommes, issus de deux mondes communautaires cloisonnés et distincts, mais partageant la même vision et le même combat. Nous avons en commun un chemin de vie similaire, une vision positive de l'avenir, une volonté de transgresser les barrières, de briser les tabous, de dépasser la peur de ce qui n'est pas identique ou vérité absolue.

Le désir d'échange mutuel n'a pas été le seul moteur de son projet. Il voulait éduquer et ouvrir les esprits, en faisant connaître la religion de l'autre à de jeunes chercheurs et personnes de foi. Cela s'est inscrit dans la réalité par une collaboration suivie avec l'Université de Genève et un beau programme de recherche pour de jeunes post-gradués.

Cette relation d'estime, et je dirai même d'amitié, entre deux hommes de religion, même de religions différentes, devrait être la norme et non un cas isolé. C'est la seule démarche spirituelle qui puisse faire exister l'autre, dans ses différences. La tolérance et le respect ont été les fondements de cette relation et ils nous ont permis de créer, ensemble, un espace de dialogue et de compréhension. Je garde un souvenir ému et une estime infinie pour le métropolite Damaskinos que j'ai appris à connaître si bien lors de nos longues promenades et discussions à Genève.

Par ces mots, je tiens à rendre hommage, du fond du cœur, au métropolite Damaskinos.

René Samuel Sirat, grand-rabbin.

Son Altesse Royale le prince El Hassan bin Talal de Jordanie

Le 10^e anniversaire du décès de notre cher collègue le métropolite Damaskinos nous offre à tous un moment de réflexion sur le potentiel du bien qui existe dans le cœur et l'esprit des chefs spirituels d'aujourd'hui. En des temps sombres comme le nôtre, lorsque le conflit plutôt que la coopération, semble être la pratique de choix dans les relations mondiales, il est réconfortant de savoir que, à l'instar de feu le métropolite Damaskinos, il y a encore des hommes et des femmes qui nous rappellent, à la fois, le vrai sens de la foi et la croyance en un Dieu unique, vrai et miséricordieux.

Notre longue série de consultations académiques avec l'Église orthodoxe, tenues en Jordanie, Athènes et Chambésy sous la direction spirituelle et avec la bénédiction du Patriarcat œcuménique, a joué un rôle déterminant dans mon apprentissage des riches traditions de l'Église orthodoxe et du christianisme oriental. Les consultations ont préparé le terrain pour la création en 1999 de la Fondation pour la Recherche et le Dialogue interreligieux et interculturels, une entreprise dans laquelle le métropolite Damaskinos était profondément engagé.

Illustré par l'échange d'idées et de concepts, par la construction de ponts de confiance et d'affinité, à la fois parmi et entre les croyants des religions musulmane, chrétienne et juive, et par le renforcement de la compréhension et du respect mutuel, le dialogue juif-islamo-chrétien reste aussi pressant et aussi important aujourd'hui, sinon plus, qu'hier.

Lors de nos consultations, nous avons adopté trois objectifs :

- I. Offrir un espace aux intellectuels musulmans et chrétiens pour discuter des questions et des problèmes contemporains dans

- une atmosphère à la fois libre et sûre, dans le but d'identifier et de souligner les valeurs partagées et mutuelles.
- II. Offrir à la jeunesse musulmane et chrétienne l'opportunité de se rencontrer et de discuter des problèmes majeurs de la dernière décennie du xx^e siècle et de trouver à ces problèmes des solutions, adaptées à l'avènement du xxi^e siècle.
 - III. Nourrir les fondements de la coexistence entre musulmans et chrétiens, en particulier dans des contextes où les croyants de l'une ou l'autre religion représentent une minorité.

Dans nos discussions, on s'est efforcé d'identifier et promouvoir la richesse dans la diversité. De nombreuses nationalités – des jeunes et des moins jeunes, des penseurs et des décideurs politiques, des femmes et des hommes – étaient réunies dans nos groupes de travail, et pourtant un simple observateur aurait raison de remarquer que les thèmes choisis visaient à promouvoir le consensus et à minimiser les risques de conflits.

Restaurer la « vérité » dans la foi exige des concessions difficiles. Pour faciliter le processus, nous devons nous renseigner sur nos confessions respectives et rechercher des idéaux communs. À cet égard, feu le métropolite Damaskinos était un champion de la cause.

Ensemble, nous devons enseigner cet héritage à nos enfants et leur fournir la compréhension nécessaire pour séparer la foi et la politique ; c'est la seule façon pour pouvoir survivre dans notre présent – une terrible réalité de conflit – et construire un avenir de dialogue, de compréhension et de respect.

Dans l'histoire spirituelle de l'humanité, le regretté métropolite Damaskinos apparaît comme un brillant exemple du plaidoyer engagé et responsable pour le dialogue interreligieux.

Je reste reconnaissant d'avoir eu l'occasion de développer une relation de travail conviviale avec le métropolite Damaskinos, un homme à la fois d'une grande vertu et d'un grand caractère, et dont je me souviendrai toujours avec affection dans mes pensées et mes prières.

El-Hassan bin Talal de Jordanie

MÉTROPOLITE DAMASKINOS UN HIÉRARQUE DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE



La consécration épiscopale du métropolite Damaskinos (le 6 décembre 1970).

Son Éminence le métropolitite Maxime de Suisse



Il y a dix ans, le 5 novembre 2011, le regretté métropolitite Damaskinos d'Andrinople, promu du Diocèse métropolitain de Suisse, s'est endormi dans le Seigneur. Voici la raison pour laquelle notre Diocèse a décidé d'organiser cette sobre cérémonie de commémoration en vue de mettre en relief la personnalité, la contribution et l'œuvre de cet illustre hiérarque, un des plus éminents prélats de l'épiscopat du très-saint Patriarcat œcuménique. Nous avons souhaité que l'organisation et le déroulement en soient assumés par des contributions et des discours de ceux qui, à divers titres, ont connu de près feu Damaskinos, qui ont collaboré avec lui, qui ont partagé ses visions et qui se sont loyalement tenus à ses côtés. Plus précisément, pour moi, cette manifestation relève d'un devoir envers le personnage et le souvenir de mon père spirituel, qui m'a ordonné diacre et prêtre, qui m'a gratifié du titre de vicaire de ce Diocèse dont il occupait alors le siège depuis trois ans, qui fut donc mon prédécesseur sur le siège diocésain de Suisse.

Depuis ce poste, j'exprime ma gratitude à Sa Toute-Sainteté le patriarche œcuménique Bartholomaïos d'avoir envoyé son message de vœux inspiré. Je remercie aussi cordialement les autres grandes personnalités qui, par leurs messages, ont bien voulu honorer notre cérémonie. De même, j'adresse mes remerciements à ceux qui ont accepté notre invitation d'exposer les souvenirs qu'ils ont gardés de leur collaboration avec ou leur connaissance de M^{gr} Damaskinos et qui

aujourd'hui, se trouvent présents parmi nous. Enfin, je remercie et félicite les collaborateurs dévoués qui ont assumé la charge d'organiser cette soirée, à savoir les membres du comité d'organisation.

* * *

Commencé dans le village de Kato Chrysovitsa, en Étolie en 1936, son parcours se poursuit à Constantinople et à l'École théologique de Halki, à Bonne et à Marbourg en Allemagne, à Taizé en France, pour aboutir dans la ville de Genève, plus précisément à Chambésy, en 1969. Cette année, l'archimandrite Damaskinos Papandréou est appelé par le patriarche Athénagoras à assumer la direction du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique. Vers la fin de l'année suivante, il est élu métropolitain de Tranoupolis, titre qu'il porte jusqu'en octobre 1982, année de création par le Patriarcat œcuménique du Diocèse métropolitain de Suisse dont il est élu premier évêque.

Le 2 octobre 1982, par décision synodale, le Patriarcat œcuménique détache la Suisse de la juridiction du Diocèse métropolitain d'Autriche et y crée un nouveau Diocèse métropolitain ayant son siège à Genève. Le Saint-Synode promeut le métropolitain de Tranoupolis, Damaskinos Papandréou au siège de Suisse ; il devient ainsi le premier métropolitain de Suisse. Donc, parallèlement à sa fonction de directeur du Centre orthodoxe, il assume la charge de pasteur de l'Église locale de Suisse. Le petit Diocèse métropolitain nouvellement créé trouve un pasteur et un docteur. Les paroisses sont en nombre restreint, certaines ayant de nombreux fidèles, d'autres moins, avec un territoire délimité de façon anarchique, elles ont été créés à des époques différentes, lorsqu'elles relevaient canoniquement, d'abord de l'Archevêché de Thyatire et Grande-Bretagne, avec siège à Londres, ensuite, de la Métropole d'Autriche, avec siège à Vienne.

Le souci du premier métropolitain de Suisse fut d'abord l'acquisition d'une demeure pour y héberger l'administration centrale et les services du Diocèse nouvellement créé. En effet, un bâtiment approprié a été trouvé sur la rive gauche du lac Léman, dans la commune de Chambésy, situé à quelques centaines de mètres de l'église Saint-Paul et du complexe de bâtiments du Centre orthodoxe.

Le premier acte administratif d'ordre pastoral émanant du nouveau pasteur, nouveau mais néanmoins très au courant de la situation en Suisse, fut de détacher la Suisse orientale de l'immense paroisse de

Zurich, de créer une nouvelle paroisse avec siège dans la ville historique de Saint-Gall et d'y ordonner un prêtre. Pour mieux organiser la vie paroissiale, une église a été trouvée pour les besoins cultuels des fidèles de la région, les autorités communales ayant offert une ancienne chapelle de cimetière appartenant à la commune. L'église a été inaugurée par le métropolite Damaskinos en 1987, sous le vocable Saints-Constantin-et-Hélène.

La Principauté de Liechtenstein est aussi intégrée dans la responsabilité pastorale de la nouvelle paroisse. Le souhait du métropolite Damaskinos était de créer une paroisse et un centre ecclésiastique sur le territoire de la Principauté. À cet effet, il a engagé des consultations non seulement pour faire approuver la création d'une structure paroissiale, mais aussi pour faire officiellement reconnaître, au plus haut niveau, par le Prince notamment, le Diocèse métropolitain de Suisse du Patriarcat œcuménique en tant que personne morale. La promesse de donner une suite favorable au projet présenté a encouragé M^{gr} Damaskinos à chercher un candidat, de surcroît russophone, pour servir de prêtre à ladite paroisse, étant donné le nombre important de fidèles slavophones. Toutefois, les mentalités établies ont systématiquement agi pour contrarier ce projet de longue haleine.

Le ministère épiscopal du métropolite Damaskinos marque une étape décisive dans l'acquisition d'une église pour la paroisse de Zurich. Durant plusieurs années, les fidèles de la paroisse la plus nombreuse du Diocèse ont utilisé l'église cédée par l'Église catholique-chrétienne sous le vocable Sainte-Elisabeth, située au centre-ville. Panagiotis Angélopoulos, d'éternelle mémoire, ami de M^{gr} Damaskinos et très lié à la ville de Zurich, a fait ériger une église sur un emplacement central de la ville, sous le vocable Saint-Démétrios, en souvenir de son frère assassiné en Grèce par une organisation terroriste. La cérémonie de pose de la première pierre pour la construction a été présidée en 1994 par le métropolite Damaskinos et, en juin de l'année suivante, Sa Toute-Sainteté le patriarche œcuménique Bartholomaios a célébré l'inauguration de l'église.

Les démarches nécessaires et tout le travail préparatoire pour faire ériger une église à Bâle, sous le vocable La-Sagesse-divine, ont été accomplis durant le ministère de M^{gr} Damaskinos, mais sa maladie ne lui a permis d'assister ni à la cérémonie de pose de la première pierre pour sa construction (2002) ni à l'inauguration de cette belle église (2003), présidées par son successeur le métropolite Jérémie, promu

du Diocèse de France. La providence de Dieu a voulu que les deux offices soient célébrés par Sa Toute-Sainteté le patriarche œcuménique Bartholomaios.

Autant les grandes visions du regretté métropolite Damaskinos que les missions que l'Église Mère lui confiait ont pris chair, suivant les forces, les opportunités et les moyens dont il disposait. Pour accomplir l'œuvre de l'Église agréable à Dieu, le métropolite Damaskinos avait à ses côtés, que ce soit durant tout son ministère actif ou au cours de certaines périodes, des ecclésiastiques dévoués, mais surtout des collaborateurs laïcs. Certains d'entre eux, avec fidélité et abnégation, sans compter leurs heures de travail, leurs jours de congé ou le montant de leur salaire, ont généreusement offert leurs forces et leurs talents. Leurs noms sont intimement liés à la vie et à l'œuvre aussi bien du Centre orthodoxe que du Diocèse métropolitain de Suisse, et celui qui passe sous silence ou quiconque ignore ou sous-estime leur contribution désintéressée offense la mémoire et annule l'œuvre du métropolite Damaskinos dans l'Église.

Le grave accident vasculaire cérébral qui, la nuit du 18 au 19 janvier 2001, a frappé le regretté métropolite Damaskinos, a coupé son riche et fructueux ministère en qualité de directeur du Centre orthodoxe et de métropolite de Suisse. Le 20 janvier 2003, le Saint-Synode a promu M^{gr} Damaskinos au siège du Diocèse métropolitain d'Andrinople, et c'est avec le titre de cette illustre province du Trône œcuménique qu'il a accompli son chemin de croix (*viam crucis*) personnel dans la maladie. Puisant dans ses dernières forces, il suivait avec intérêt les affaires de l'Église. Dans son appartement privé, au centre-ville, des personnalités de premier plan du monde ecclésiastique et politique sont venues lui rendre visite, Sa Toute-Sainteté le patriarche œcuménique Bartholomaios en tête, le président en exercice de la République hellénique Karolos Papoulias, ami intime de longue date, des hiérarques, des universitaires, des politiques et j'en passe.

Au cours de cette longue période d'épreuve, signalons les deux voyages qu'il a effectués à Rome sur invitation de son ami fidèle le Pape Benoît XVI qui n'a cessé de manifester diversement son vif et sincère intérêt pour l'état de santé de M^{gr} Damaskinos.

Une intervention chirurgicale simple, mais nécessaire, le 9 août 2011, a dérégulé presque tous les systèmes de son corps déjà épuisé. Le métropolite Damaskinos effectuait les derniers pas de son pèlerinage sur terre. Un jour après qu'il fût désintubé, sur autorisation spé-

cial, j'ai pu le rencontrer dans un service de réanimation des hôpitaux universitaires de Genève pour lui administrer la dernière communion. Il a communié avec émotion, sa dernière communion sur terre. À cause de la fulgurante détérioration de son état de santé, il ne pouvait plus avaler. Le calendrier écrivait : 23 août, clôture de la Dormition de la Mère de Dieu, la grande fête mariale ; solennité du monastère de Prousos ; le bienheureux vouait une grande adoration à la Panagia Prousiotissa. C'était aussi la veille de la mémoire du saint hosiomartyr Côme d'Étolie, le « πατρο-Κοσμάς » comme il avait coutume de l'appeler et dont il invoquait souvent la grâce ; il avait posé son icône sur l'iconostase de l'église Saint-Paul.

Après deux hospitalisations successives dans des cliniques à Genève, le samedi 5 novembre dans la matinée, il a rendu l'âme à Jésus Christ, Seigneur de la vie et de la mort, qui mène tout à son accomplissement, qui, par la mort, a triomphé de la mort.

Le mercredi 9 novembre 2011, l'office des funérailles fut chanté en l'église Saint-Paul l'apôtre des Nations de la Stavropégie patriarcale. La présence de nombreux « étrangers » aux funérailles a fait grande impression. C'étaient ceux que le métropolite Damaskinos avait rencontrés sur les grands chemins du monde et qu'il n'a jamais considérés comme des « étrangers ». D'ailleurs, le métropolite Damaskinos a dû souvent s'appuyer sur « la gentillesse des étrangers » pour soutenir son travail.

Le bienheureux métropolite Damaskinos d'Andrinople, promu du siège de Suisse, fut enseveli sur autorisation spéciale des autorités cantonales genevoises, à proximité du sanctuaire de l'église Saint-Paul, dans l'enceinte du Centre orthodoxe. Il repose dans la terre, mère de toutes choses, attendant la résurrection des morts et la vie du siècle à venir.

* * *

Ces simples références sous forme d'épigraphe ne sont manifestement pas en mesure de décrire la personnalité, l'œuvre, le ministère, et tous les éléments constitutifs de l'homme et du hiérarque Damaskinos. Identifier son personnage à son autre activité parallèle, celle de directeur du Centre orthodoxe, pour mettre en relief son action dans ce Centre demanderait d'y consacrer le temps d'un congrès et non pas un humble exposé de quelques minutes, comme au cours de cette soirée d'hommage.



Le métropolite Damaskinos célébrant la divine liturgie en l'église Saint-Paul, apôtre des Nations, au Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique (fin des années 1970).

Maitre Tikhon Troyanov

**Archonte ekdikos, membre du Conseil d'administration
du Diocèse de Suisse, depuis sa création.**



À la Sainte Cène, le Christ dit à ses disciples : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35).

C'est le critère du chrétien, formulé par le Christ lui-même et nous l'oublions trop souvent.

Je dois dire que, dès notre première rencontre avec le père Damaskinos en 1970 – cela fait donc 51 ans – et, à l'époque, il était encore archimandrite, ce qui m'avait le plus frappé en lui,

c'était sa disponibilité, son amitié, son envie de nous aider. Ainsi, après la première liturgie en français célébrée un samedi matin dans la chapelle du Centre, il nous avait invités à prendre un café ensemble et nous a immédiatement proposé de célébrer une liturgie en français une fois par mois, avant la liturgie en grec. C'était bien là son sens d'une disponibilité directe et immédiate. C'est ainsi que commença notre collaboration à Chambésy. Il nous a toujours aidés, soutenus et compris.

Quand la construction de la nouvelle église commença, il nous réserva d'emblée un espace pour notre paroisse francophone naissante : la crypte. Or, comme la crypte nous paraissait bien petite, M^{gr} Damaskinos, qui était d'accord avec nous, n'hésita pas à deman-

der des fonds supplémentaires à Madame Catherine Lemos, épouse du sponsor principal de la grande église.

Très persuasif, sans doute, il a été exaucé et de nouveaux plans ont permis de réaliser notre magnifique crypte. Il faut bien avouer qu'aujourd'hui – vu le développement de la paroisse francophone – la crypte devient malgré tout trop exigüe, mais ça c'est une autre histoire. On peut dire que nous sommes victimes du succès de notre travail.

Cet exemple est un bel exemple de la disponibilité si amicale de M^{gr} Damaskinos. Pas de longues discussions, on va voir Madame Lemos et le problème est résolu. Qui dit mieux ?

Autre bel exemple du charisme de M^{gr} Damaskinos : la Fondation philanthropique orthodoxe. Entretemps, M^{gr} Damaskinos avait été élevé au rang de Métropolitain du nouveau Diocèse de Suisse du Patriarcat œcuménique.

Très généreux personnellement, M^{gr} Damaskinos se rendit vite compte qu'à lui seul il n'arriverait pas à résoudre tous les problèmes humains du Diocèse.

Il fallait impérativement constituer une structure sociale et caritative. Il fallait mobiliser et motiver les forces existantes au sein du Diocèse pour créer la Fondation pastorale et philanthropique du Diocèse de Suisse du Patriarcat œcuménique, telle que nous la connaissons maintenant. Aujourd'hui, la FPO a 37 ans et elle a aidé des milliers de gens en distribuant plus de 5 millions de francs. Ses soirées de gala et ses tombolas sont fameuses. La pandémie complique certes son travail mais il en est devenu d'autant plus indispensable.

Autre détail intéressant qui montre, une fois de plus, la vision ouverte et généreuse de M^{gr} Damaskinos : Questionné sur l'opportunité d'entrer en matière sur un dossier copte ou éthiopien alors que les critères de la FPO précisent bien qu'elle peut aider des orthodoxes de toutes les origines ethniques vivant en Suisse, M^{gr} Damaskinos a spontanément réagi en donnant comme instruction de traiter ce genre de dossier en priorité !

On reconnaît bien là la grandeur de M^{gr} Damaskinos, son amour du prochain : pas de babil, mais des actions, des résultats concrets en toute discrétion. J'en sais quelque chose car ma femme Marina a été pendant 23 ans, vice-présidente de cette Fondation et j'ai pu constater quel travail quotidien avait nécessité ce beau projet.

L'organisation du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique à Chambésy avait mûri au Phanar et c'est M^{gr} Damaskinos qui l'a mise sur pied. L'idée était d'avoir une fenêtre ouverte sur l'Occident et le monde. Notre cher évêque l'a pleinement réalisée. Il a trouvé les fonds, organisé le projet, imaginé les séminaires, construit l'église. À l'origine, ce devait être une église byzantine. Malheureusement, les autorités locales de l'époque n'ont pas compris la valeur de ce projet.

Et voilà donc un Centre qui abrite quatre communautés orthodoxes : grecque, roumaine, francophone et parfois géorgienne. Fait unique, je crois, au monde. Le Centre a abrité pendant longtemps le Secrétariat pour la préparation du Concile, dont M^{gr} Damaskinos était le directeur. Il a accueilli aussi plusieurs congrès, édité de nombreux ouvrages et bien d'autres choses. Bref, le Centre orthodoxe est un phénomène unique en son genre.

Le Diocèse : enfin, M^{gr} Damaskinos a été élevé à la dignité épiscopale en 1970 et est devenu Métropolitte de Suisse en 1982. À peine nommé à la tête du Diocèse de Suisse, M^{gr} Damaskinos s'est lancé dans l'organisation de la nouvelle Métropole. Il a notamment trouvé les fonds pour l'achat d'une maison à Chambésy qui rassemble les bureaux du Diocèse et de la Fondation philanthropique orthodoxe, une chapelle dédiée à Saint-Nicolas et la résidence du Métropolitte.

Le Diocèse est organisé aussi sous la forme d'une Fondation de droit suisse, fondation qui poursuit aujourd'hui son travail sous la présidence de Son Éminence le métropolitte Maxime. J'ai l'honneur d'en avoir été membre dès le premier jour et je crois bien être le seul survivant de cette première équipe. Le Conseil a beaucoup travaillé sous la direction de M^{gr} Damaskinos et je dois souligner l'atmosphère amicale et constructive qu'il y faisait régner. Je me répète en disant : pas de babil, cependant des actes et des résultats – mais toujours dans l'amitié.

M^{gr} Damaskinos a participé à de nombreux dialogues. Dans son message d'aujourd'hui, le catholicos arménien Aram dit de M^{gr} Damaskinos qu'il « était passionné de dialogue ».

Il dit encore : « Le métropolitte Damaskinos nous a toujours ouvert tout grand ses bras dans le contexte du profond lien de foi et d'amour qui, depuis des siècles, caractérise les relations entre nos deux Églises. »

Quant à moi, je dirais surtout que M^{gr} Damaskinos avait une vision passionnée de l'Unité de l'Église orthodoxe. Le dogme de l'unité de l'Église était pour lui fondamental et intangible. Nous confessons « l'Église une, sainte, catholique et apostolique ». Le terme « une » étant placé en premier. Tout son travail était empreint de cette passion, notamment l'organisation, à Chambésy, de plusieurs conférences préconciliaires. Ce fut là, peut-être, sa contribution principale à l'édification de l'Église.

Mais ce n'est pas tout. Il cultivait aussi l'unité sur d'autres plans plus modestes. Ainsi, par exemple, il cultivait l'amitié au sein de la commune de Chambésy. La commune lui demanda un jour de prononcer le discours du 1^{er} août. Ce qu'il fit avec brio. Le père Basile Kotrotsios nous raconta un jour qu'à son arrivée à Chambésy, il y a environ 50 ans, M^{gr} Damaskinos lui avait intimé de participer à toutes les manifestations de la commune de Chambésy afin de lier et entretenir des relations fraternelles avec tous les habitants, fait que le père Basile a parfaitement réussi. Il est devenu une personnalité aimée et appréciée de toute la commune de Chambésy.

On pourrait parler encore longtemps de M^{gr} Damaskinos, cet homme remarquable « passionné de dialogue » et plein d'humanité. Je suis sincèrement reconnaissant de l'avoir rencontré et suivi dans ma vie.



Le métropolitain Damaskinos à l'occasion de la consécration de l'église Saint-Paul, apôtre des Nations (1975).

Marina Troyanov

Membre d'honneur de la Fondation pastorale et philanthropique
du Diocèse de Suisse du Patriarcat œcuménique



Rien ne me destinait à m'adresser à vous, aujourd'hui, en tant que membre fondateur et honoraire de la Fondation philanthropique orthodoxe (FPO). Vraiment rien.

1. Voici quelques souvenirs : J'étais une petite fille, à moitié grecque, née à Lausanne et baptisée dans l'église grecque de Lausanne par le père Constantin Valiadis. Je ne comprenais rien

quand Maman m'amenait à l'église pour écouter les anges qui chantaient sur le balcon (en fait, ces anges étaient les adorables sœurs Antigone et Corine Sossidis). Tandis que j'aimais les baklavas nappés de miel chaud qu'on trouvait dans la pâtisserie en face de l'église.

À l'école, en revanche, je n'aimais pas quand on me demandait le nom de jeune fille de ma mère et que je devais en plus épeler : Tsaoussoglou.

Question catéchisme : le Père Constantin Valiadis venait à la maison nous donner des cours privés, à ma petite sœur et à moi. Notre Yiayia, c'est-à-dire notre grand-mère, lui offrait du thé et des zwiebacks. Je me souviens surtout de l'épisode de la femme de Potiphar, chef de garde du Pharaon, et de l'histoire de Joseph et de ses frères. Notre Yiayia n'appréciait pas cette femme et nous répétait encore et encore

ce qu'avait raconté le père Constantin Valiadis, qu'elle était perverse. Je m'en souviens fort bien, plus de 80 ans plus tard.

Bon et alors ? Comment en suis-je arrivée à devenir une croyante pratiquant la foi ?

2. Mais alors pourquoi et à quel titre suis-je ici ? Il y a eu tout un cheminement dans ma vie, qui s'est emballé tout d'un coup à la Pentecôte 1970 : « Un coup de fil c'est si facile », clamait la publicité de Swisscom d'alors.

Eh oui, ce fut bien le cas. De retour de Marseille où j'avais participé à un Congrès de la Jeunesse orthodoxe du Midi, où tous les offices avaient été célébrés en français, j'eus l'idée de téléphoner à la paroisse grecque de Chambésy pour savoir si des liturgies en français y étaient occasionnellement célébrées. Quelle coïncidence : une liturgie en français était justement programmée ce samedi-là. Dans quelques jours. On y serait avec quelques amis. C'était le père Jürgen Kassing de Taizé qui célébrait et le père Damaskinos qui chantait. Nous chantions aussi. Constatant que nous connaissions bien, par cœur, notre partition, le père Damaskinos nous encourageait. Ce faisant, sans le savoir, il a changé ma vie.

Invités pour un café et pour faire connaissance, après la liturgie, le père Damaskinos nous a d'emblée proposé une liturgie par mois en français avant la liturgie en grec, sur un petit autel qu'on placerait devant l'autel principal.

Par la suite, quand la nouvelle grande église serait construite, on pourrait très bien imaginer un espace pour y développer une paroisse francophone.

Mais ce n'est pas tout. Entretemps le père Damaskinos avait été élevé au rang d'évêque, puis le Diocèse de Suisse du Patriarcat œcuménique s'était constitué.

3. En 1971 le premier Congrès de la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale se déroula à Annecy et j'étais notamment chargée de l'accueil des participants. En parlant de ce Congrès à M^{gr} Damaskinos, je compris que cela l'intéressait beaucoup et, d'emblée, il décida d'y envoyer une petite délégation de Chambésy sous la houlette du père Basile Kotrotsios.

En mai 1989, lors de la réunion œcuménique du Conseil des Églises européennes à Bâle, en Suisse, M^{gr} Damaskinos me désigna

pour être membre de la délégation du Patriarcat œcuménique à cette assemblée, conduite par le rév. père Georges Tsetsis.

C'est donc M^{gr} Damaskinos qui m'a ouvert les portes de Chambésy, qui a favorisé et tout donné pour que nous puissions fonder la première paroisse orthodoxe francophone dans le cadre du Patriarcat œcuménique, qui m'a poussée dans les rouages de la Fondation pastorale et philanthropique du Diocèse de Suisse du Patriarcat œcuménique.

Merci Monseigneur, je n'oublierai jamais la confiance que vous m'avez témoignée et la beauté de notre Église que vous m'avez dévouée.

Je comprends aujourd'hui que je me sens bien ici avec vous tous car M^{gr} Damaskinos nous a réunis en une merveilleuse famille d'amour.

4. Un matin – c'était en juin 1984 – M^{gr} Damaskinos me convoqua dans son bureau. Voulait-il me parler de notre nouvelle paroisse ? Non. Il avait d'autres projets en tête. En effet, pour la bonne marche du Diocèse de Suisse, il devenait impératif d'organiser un fonds caritatif bien structuré. Lui-même ne pouvait plus, systématiquement, mettre la main dans sa poche pour aider tous ceux qui le sollicitaient. Il était donc en train de constituer un conseil et avait déjà une présidente en vue. Il souhaitait me nommer vice-présidente. Tel fut mon engagement pendant vingt-trois ans d'un travail passionnant et utile dans un climat chaleureux, constructif et très amical. J'ai appris beaucoup de choses et ai noué des amitiés merveilleuses.

Quant à la FPO, justement, qui fête ses 37 ans cette année, laissez-moi vous donner deux chiffres puisque les chiffres sont réputés pour leur éloquence : En 37 ans d'activité la FPO a étudié 1'600 dossiers et dépensé 5 millions de francs suisses en aides diverses.

Il faut souligner que ces 5 millions, nous les avons gagnés lors de nos soirées de Gala et nos tombolas, qui sont devenues fameuses et nous procuraient de beaux bénéfices. Je voudrais également souligner que nous avons eu la chance de bénéficier de soutiens et de coups de pouce officiels très utiles. Pour n'en citer qu'un seul exemple : C'était en 2010, lorsque nous fêtions les 25 ans de la Fondation philanthropique orthodoxe, que M. Dominique Föllmi, ancien président du Conseil d'État de Genève, alors président de l'Orchestre de Chambre de Genève, à notre demande, avait réussi à nous offrir gracieusement

un concert avec le pianiste Cyprien Katsaris, et ceci au profit des œuvres de la Fondation philanthropique orthodoxe.

Notre force c'est justement le soutien de nos amis et donc on continue !

Merci, très cher Monseigneur Damaskinos de nous avoir montré le chemin.

Mémoire éternelle.

MÉTROPOLITE DAMASKINOS HOMME PASSIONNÉ DE DIALOGUE : LE MONDE ŒCUMÉNIQUE.



Photo caractéristique de l'orateur charismatique et de renom (1971).

Maria Brun

**Dr en théol., théologienne catholique romaine,
experte en Orthodoxie et ancienne collaboratrice
du regretté métropolitain Damaskinos.**



■ Dans la vie, il y a des moments où les choses ne vont pas comme prévu ou souhaité. Et alors, en même temps, ce sont des moments de défis et de chances.

Cependant, la décision qu'on prendra finalement, dépend de la personnalité de chacun et chacune.

Ici, je me réfère à la situation qui se présenta en 1971

où la Haute École de théologie de Chalki fut forcée de fermer ses portes. Donc, le jeune doctorant, Damaskinos Papandréou, prévu comme futur professeur à ladite institution et à ce sujet envoyé « en Europe », comme on lit dans sa lettre de recommandation, entama ses études en Allemagne.

Arrivé en 1959, il se vit dans un monde inconnu. Entouré de protestants et de catholiques, il y vécut aussitôt le changement fondamental provoqué par le Concile Vatican II, réalisé par l'Église catholique romaine. Loin de sa terre natale, c'est à Bonne et à Marbourg où, en 1964/65, il fut témoin des grands gestes provenant du patriarche Athénagoras, puis répondu par le pape Paul VI. Ces gestes de réconciliation entre les deux Églises sœurs tracèrent un chemin imprévu pour le jeune théologien.

Voici une réflexion de Damaskinos Papandréou, alors archimandrite du Trône œcuménique :

« Tout d'abord, on devrait commencer à vivre et à penser ensemble, afin d'arriver, de cette manière, à une nouvelle expérience en commun du mystère de l'Église. »

II. Envoyé à Taizé et chargé d'y fonder un Centre monastique orthodoxe, à côté de la Fraternité protestante créée par le suisse Roger Schutz (1915-2005) et des communautés catholiques romaines, c'est en 1969 qu'il fut appelé à Chambésy comme directeur du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique et en même temps, comme secrétaire pour la préparation du saint et grand Concile de l'Église orthodoxe. Arrivé ici, dans ces lieux, il se mit, plein d'énergie et d'enthousiasme, à réaliser le catalogue des charges décrit dans les statuts de ce Centre.

Très vite, il comprit que la villa ne suffisait pas pour héberger les différents devoirs. Donc, avec l'aide des deux Églises protestante et catholique romaine de l'Allemagne et de la Suisse, mais également des grands donateurs orthodoxes, il fit construire les nouveaux bâtiments du Centre et surtout et avant tout, un lieu de culte : Loin de correspondre à une architecture traditionnelle, cette église dédiée à l'apôtre des Nations Paul, devrait s'intégrer dans un milieu non-orthodoxe et en même temps, exprimer les nouvelles connaissances scientifiques de l'ensemble de l'univers, tout en restant accueillante à tout être chrétien et croyant.

III. Une fois toutes les structures nécessaires établies, et sans tarder, le métropolite Damaskinos se mit à nouer des contacts avec les autres Églises et communautés chrétiennes. Il s'engagea dans des dialogues œcuméniques et théologiques. Il fut nommé co-président des deux dialogues entre orthodoxes et vieux-catholiques ainsi qu'avec les Églises orientales orthodoxes. Reste à souligner que ces deux dialogues, sous la conduite du métropolite Damaskinos, sont les premiers et jusqu'à ce jour, les seuls à être terminés. Ce fait est une expression de sa persévérance et de sa conviction que, aujourd'hui plus que jamais, les chrétiens doivent confesser leur foi d'une seule et même voix.

Voici une de ses citations :

**« La tragédie de la séparation
est le problème le plus grand et le plus signifiant
de l'histoire chrétienne. »**

Donc, le Centre orthodoxe à Chambésy fut une cheville ouvrière des chrétiens de différentes dénominations, puis devint un lieu de rencontre en donnant un cadre d'échange idéal. En quelques années, le nom de Chambésy fut connu dans le monde entier.

Et voilà une autre citation du regretté métropolite Damaskinos :

**« J'avoue librement que mon engagement
en faveur de l'Église une et sainte,
je l'ai considéré aussi bien
comme un engagement personnel. »**

IV. Dans le cadre des préparatifs pour le saint et grand Concile, en peu de temps, le Centre orthodoxe évolua en nucléus pour le monde orthodoxe. Des consultations, séminaires, colloques, réunions – bref, toutes sortes d'études et d'échanges – donnèrent suite aux sujets figurant sur la liste des tractanda. Publications, conférences, articles, interviews, discours, ci et là, de la part du métropolite Damaskinos, furent des moyens d'information et de sensibilisation pour les sujets en question. Puis, en tant qu'intermédiaire, le métropolite Damaskinos entama d'innombrables voyages dans tous les pays orthodoxes avec comme but, de faire avancer les rapports entre les différentes Églises orthodoxes afin que puissent être convoquées les Conférences inter-orthodoxes ou bien préconciliaires panorthodoxes. Dans des situations mondiales difficiles, le Centre orthodoxe à Chambésy / Genève, sur terre neutre, devint un lieu où les représentants de toutes les Églises orthodoxes pouvaient se rencontrer et travailler tranquillement. Avec un staff peu nombreux, mais très efficace, le métropolite Damaskinos réalisa un programme énorme qui, finalement, fut reconnu et honoré par toutes les Églises orthodoxes.

À ce sujet, voici un mot du Métropolite :

**« Si l'on reste fidèle à la foi apostolique
et en même temps, ouvert à de nouvelles situations,
on peut, sans autre, reconnaître des frères et des sœurs
en-dehors de ses propres frontières confessionnelles. »**

V. Métropolite Damaskinos – un homme passionné de dialogue. En quelques années seulement, le monde de l'Ouest a constaté qu'en la personne de Damaskinos Papandréou, l'orthodoxie avait un représentant valable, crédible, persuasif. Appelé professeur à la Faculté de théologie catholique romaine de Lucerne en 1974, il suscita l'intérêt des étudiants pour le dialogue œcuménique. Co-président des deux dialogues académiques entre juifs et musulmans, il s'investit pour un respect mutuel entre les religions monothéistes. Orateur demandé dans le monde entier, il rencontra des auditeurs de multiples provenances religieuses. Pas seulement secrétaire, mais aussi coordinateur de la préparation du Concile panorthodoxe, il s'engagea infatigablement pour le rapprochement entre les différentes Églises locales.

VI. Comment donc caractériser le métropolite Damaskinos en peu de mots ? Nous nous permettons de le faire comme suit :

Enraciné dans sa foi et persuadé de sa mission, dans tout ce qu'il prit en main, on sentit son « feu sacré », sa conviction d'être appelé à contribuer pour un meilleur monde uni, plus paisible, plus humain.

Avec le métropolite Damaskinos, un grand visionnaire nous a quittés, mais quiconque l'avait suivi de près, put percevoir le chemin qu'il nous avait tracé.

Laissez-moi terminer avec ses propres mots :

**« La religion ne peut pas imposer la paix
ni empêcher la guerre,
mais sans cesse,
elle peut créer des hommes de paix. »**



Jeune étudiant avec le patriarche œcuménique Athénagoras (1959).

Rév. Prof. émérite Urs von Arx

Université de Berne, prêtre de l'Église catholique-chrétienne.



1. À l'occasion de cette cérémonie commémorative pour le métropolite Damaskinos, j'essaierai de formuler quelques réflexions sur la manière dont la vision œcuménique du métropolite Damaskinos d'une Église Une en Christ a pris forme dans sa vie, vision au service de laquelle il s'est dévoué de toutes ses forces, en paroles et en actes, et avec discernement. Mes réflexions sont liées à mes souvenirs personnels à l'occasion de nombreuses rencontres, mais également par le biais de quelques

relectures des écrits du métropolite qui, jusqu'à ce jour, n'ont rien perdu de leur vigueur.

2. L'époque de nos rencontres régulières a débuté en 1981, lors de la Quatrième Assemblée de la Commission théologique mixte orthodoxe – vieille-catholique, tenue à Moscou (ou plus précisément à la Laure de la Sainte-Trinité de Serguiev Possad, alors appelée Zagorsk). Le métropolite Damaskinos avait été appelé à succéder au premier coprésident orthodoxe, le métropolite Irénée (Galanakis), retourné en Crète après avoir résidé à Bonne. Lors de cette même session, le professeur Vlassios Phidas, aussi pendant longtemps lié au Centre de Chambésy, rejoignit la Commission, où il remplaça le professeur Jean Karmiris au poste de co-secrétaire. De même, il avait fallu remplacer en vue de cette session le défunt professeur Werner Küppers qui,

pour les vieux-catholiques, avait été l'âme même du dialogue avec l'orthodoxie.

Mais l'Assemblée de Moscou n'était pas ma première rencontre avec le métropolite Damaskinos ; nous nous étions déjà vus au Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique de Chambésy. C'est là qu'en août 1975 s'était réunie la Commission du dialogue orthodoxe – vieille-catholique pour sa première séance plénière. Les nouveaux bâtiments du Centre et l'église dédiée à l'apôtre des Nations Saint-Paul, remarquable pour son iconographie, venaient d'être terminés mais n'avaient pas encore été consacrés. Le métropolite Damaskinos accueillit la Commission dans sa double fonction de directeur du Centre (depuis 1969) et de secrétaire pour la préparation du saint et grand Concile des Églises orthodoxes.

3. Le Centre et la personne de son directeur symbolisent le renouveau mis en œuvre et les objectifs visés grâce aux initiatives du patriarche œcuménique Athénagoras (1948-1972). La plus célèbre rencontre demeure celle avec le pape Paul VI à Jérusalem, en 1964, qui conduisit au retrait réciproque des décrets d'excommunication de 1054.

Le mandat du patriarche Athénagoras a été marqué non seulement par la création du Centre de Chambésy en 1966 mais aussi par la découverte d'un jeune étudiant de l'École théologique de Halki du nom de Vasilios Papandreou auquel il accorda son soutien. En effet, le patriarche envoya avec une bourse d'études celui qui était devenu le diacre Damaskinos aux Facultés théologiques des Universités de Bonne et Marbourg. C'est de cette époque (1959-1965) que datent les liens avec ses professeurs de Bonne, et plus particulièrement avec le professeur protestant Wilhelm Schneemelcher, historien d'Église, et avec Josef Ratzinger, futur cardinal et finalement pape Benoît XVI. Ce dernier partageait notamment avec le métropolite Damaskinos la vision d'une Europe qui devait se rapprocher et se ressouder, tout en demeurant fidèle à ses racines grecques, romaines et chrétiennes.

En 1966, l'archimandrite Damaskinos, entre-temps ordonné prêtre (1961) termina ses études à Athènes avec une thèse de doctorat consacrée à l'Église arménienne, sujet qui revêt aussi une portée œcuménique. Il allait d'ailleurs vivre des expériences œcuméniques bien différentes, mais non moins significatives, lorsqu'en 1965, le patriarche Athénagoras le nomma directeur du nouveau Centre monastique orthodoxe de Taizé, lieu où chaque année des foules de jeunes

se rassemblent pour découvrir et partager leur foi, dans la tradition monastique, par le chant et le silence.

En 1969, le Centre de Chambésy devint le cœur des activités de Damaskinos, qui en décembre 1970 fut ordonné évêque et reçut en octobre 1982 le titre de métropolite titulaire de Tranoupolis, puis de métropolite de Suisse et exarque d'Europe.¹ Sous sa direction, Chambésy fut pendant des années le lieu privilégié du dialogue conduit par l'Église orthodoxe, tant en son sein qu'au niveau inter-ecclésial. Ce dialogue bénéficia aussi de la proximité du Conseil œcuménique des Églises, dont le siège est à Genève, tout comme de celle de nombreuses organisations internationales importantes, et dont la méthode et les objectifs sont semblablement marqués par le dialogue et la recherche d'une entente mutuelle. Ainsi se concrétisa un ancien souhait du Patriarcat œcuménique, formulé pendant la première époque de l'expansion œcuménique que nous connaissons bien. À ce propos, je voudrais citer l'Encyclique du patriarche Joachim de 1902 et celle du Patriarcat œcuménique de 1920 intitulée « Aux Églises du Christ du monde entier » (dont les buts visés étaient quelque peu différents) ; cette dernière² s'inspire notamment des idées de la Société des Nations qui venait d'être créée.

En ce qui concerne les tâches du Centre, je voudrais citer la synthèse formulée par le métropolite Damaskinos à l'occasion des vingt ans d'existence de cette institution : « Faire mieux connaître au monde chrétien occidental (surtout celui de l'Europe) le culte, la doctrine, la tradition et la théologie orthodoxes ; étudier sur place la théologie et la spiritualité des autres Églises et confessions chrétiennes ; favoriser les contacts entre les Églises orthodoxes locales (c'est-à-dire autocéphales et autonomes) et promouvoir ainsi l'unité orthodoxe ; développer

¹ Après une attaque cérébrale en 2001, et par la suite forcé de renoncer à toutes ses tâches, le métropolite feu Damaskinos vécut à Genève retiré du monde, depuis 2003 avec le titre « Métropolite d'Andrinople ». Une riche source biographique comprenant et son vécu et son œuvre constitue l'étude de Maria Brun, *Damaskinos Papandreu. Erster Metropolit der Schweiz 1969-2003*, Athen 2011, 766 S. Le livre bilingue en allemand et en grec a été traduit par Konstantina Peppas.

² En tant qu'auteur principal figurait Germanos Strenopoulos (1872-1951, depuis 1922 métropolite de Thyateira et exarque pour l'Europe de l'Ouest et l'Europe centrale dont le siège est à Londres).

En matière de contacts œcuméniques et ceci durant des dizaines d'années, il fut probablement l'interlocuteur le plus représentatif pour les anglicans et les vieux-catholiques ; cf. aussi note 10.

l'esprit œcuménique en cultivant les rapports de l'orthodoxie avec les autres Églises et confessions chrétiennes, et par là contribuer à réaliser le but ultime qu'est l'unité chrétienne. »

4. La dimension œcuménique, centrée sur l'objectif de l'unité de l'Église du Christ, se manifesta dans les activités du Centre à divers niveaux, en relation les uns avec les autres : la responsabilité de cette orientation multiple revint en premier lieu au métropolite Damaskinos.

a) Premier niveau :

Il s'agit tout d'abord de la préparation du saint et grand Concile de l'Église orthodoxe. Dès 1971 se réunirent à Chambésy les Commissions interorthodoxes préparatoires, composées de représentants des Églises orthodoxes locales auxquelles le Secrétariat avait fait parvenir les documents écrits nécessaires. C'est ici aussi que se réunirent les Conférences panorthodoxes préconciliaires, chargées de prendre des décisions à l'unanimité sur certains sujets choisis qui figureraient à l'ordre du jour du futur Concile, et d'approuver des projets de textes. L'organe de publication correspondant porte le nom de « Synodika ».

On trouve aussi de nombreux documents dans « Episkepsis » que je voudrais mentionner déjà à cette place. Ce « Bulletin d'information » rédigé en grec et en français fut publié, si mes renseignements sont exacts, de 1969 à 2009 et comporta 708 numéros ; jusqu'en 1992, il parut bimensuellement. À elle seule, la diversité des sujets laisse imaginer avec quel élan et quel dévouement le directeur du Centre et tous ses collaborateurs et collaboratrices, chargés de traduire, dactylographier et copier les textes, ont accompli leur tâche.

b) Deuxième niveau :

Les Séminaires théologiques de Chambésy constituent un autre domaine d'activités soutenu par le métropolite Damaskinos. Presque chaque année, entre 1980 et 1996, ils rassemblèrent d'éminents enseignants de théologie issus de différentes Églises et de jeunes représentants notamment de la relève orthodoxe pour des échanges fructueux consacrés à divers aspects touchant les objectifs des Églises de l'Est et de l'Ouest, aspects qu'il s'agissait de discuter et de préciser, si possible. Forte de douze volumes, la série des « Études théologiques de Chambésy » constitue un témoignage unique de cette

entreprise. En guise d'exemples, je me bornerai à citer quelques titres : « Église locale et Église universelle », « Luther et la Réforme allemande », « Les dialogues œcuméniques hier et aujourd'hui », « Église et État en Europe ».

En 1996 fut créé l'Institut d'études supérieures en théologie orthodoxe, en collaboration avec la Faculté de théologie catholique-romaine de l'Université de Fribourg et de la Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève. Avec cette création se réalisait un vœu de longue date du Métropolitite : offrir aux étudiantes et étudiants orthodoxes un cursus post-grade de qualité, sanctionné par un diplôme de fin d'études reconnu. Dans le cadre de cette institution, les « Études théologiques » furent remplacées par une nouvelle série scientifique, les « *Analecta Chambesiana* » ; six volumes furent publiés entre 1998 et 2018. Je me contenterai de citer le deuxième, intitulé « Le leitmotiv du dialogue. L'orthodoxie au seuil du troisième millénaire » (Athènes, 2000). Il contient des exposés du métropolitite Damaskinos déjà publiés dès 1995, qui portent aussi sur d'autres thèmes que ceux auxquels je me suis limité ici.

Avec les deux volumes précédents rassemblant ses écrits – « *Orthodoxie und Ökumene* » (1986) et (en partie également) « *Eucharisteria* » (1996)³ – on continue à avoir accès à une partie importante de l'œuvre du métropolitite Damaskinos. Ces trois volumes constituent son héritage littéraire qui est fort loin d'avoir été liquidé ou dépassé.

c) Troisième niveau :

Par ailleurs, le Centre de Chambésy abrite également le Secrétariat pour les relations de l'Église orthodoxe avec l'ensemble du monde chrétien. Ces relations se concrétisent dans des dialogues bilatéraux « avec les anglicans, les vieux-catholiques, les anciennes Églises orientales, les catholiques-romains, les luthériens et les réformés » (selon

³ Cf. *Orthodoxie und Ökumene. Gesammelte Aufsätze von Damaskinos Papandreou*. Hg. von Wilhelm Schneemelcher, Stuttgart 1986 (avec des contributions des années 1967 à 1985) ; cf. aussi *Eucharisteria. Festschrift für Damaskinos Papandreou*. Hg. von Maria Brun und Wilhelm Schneemelcher, Athen 1996 ; p. 255-356 (avec des contributions depuis 1987). Est à mentionner également le recueil en grec : Damaskinos Métropolitite de Suisse, *Dialogues théologiques. Une perspective orthodoxe*, Thessaloniki 1986, p. 17-141.

une liste datant de 1986). Ces relations s'étendent en outre au mouvement œcuménique en général.

Des six dialogues bilatéraux que l'orthodoxie entretient avec d'autres Églises, quatre se poursuivent actuellement. Je ne peux rendre compte de leur état actuel que de manière très succincte. De 1976 à 2020, cinq « Déclarations d'accord » (*Agreed Statements*) avec la Communion anglicane ont été conclues sur divers sujets⁴ ; dans la même période cinq textes du même genre avec l'Église catholique romaine⁵ ; treize avec la Fédération luthérienne mondiale⁶ et dix avec l'Alliance réformée mondiale⁷.

En revanche, les deux dialogues suivis entièrement ou partiellement par le métropolite Damaskinos en qualité de coprésident (avec le professeur Phidas comme co-secrétaire) sont actuellement parvenus à leur terme : il s'agit de ceux mis en œuvre avec les Églises orientales orthodoxes et l'Église vieille-catholique. Mais cela n'a pas conduit à l'étape suivante qui était prévue. On avait espéré que les instances dirigeantes des Églises concernées tireraient les conséquences du consensus constaté au niveau de la foi, témoignée par l'ancienne Église indivise, afin de vivre dans la communauté ecclésiale intégrale, à la fois de la foi, du culte et de la structure canonique, en vue de vivre ensemble l'une et unique eucharistie.

5. Par la suite, en mentionnant les raisons de cet état de choses, je me concentrerai sur le dialogue entre orthodoxes et vieux-catholiques.

⁴ « Moscou » 1977, « Dublin » 1984, « Cyprus » 2006, « Buffalo » 2015 et « Canterbury » 2020.

⁵ « Munich » 1982, « Bari » 1987, « Valamo » 1984, « Balamand » 1993 ; (après un intervalle élargi dû à la problématique des uniates) « Ravenna » 2007, « Chieti » 2016.

⁶ « Allentown » (PA/USA) 1985, « Académie orthodoxe sur Crète » 1987, « Bad Segeberg » (DE) 1989 ; « Sandbjerg » (DK) 1993, « Limassol » (CY) 1995, « Sigtuna » (SE) 1998 ; puis la suite des conférences dédiées au sujet de « Le mystère de l'Église » : « Damas » (SY) 2000, « Oslo » (NO) 2002, « Durău » (RO) 2004, « Bratislava » (SK) 2006, « Paphos » (GR) 2008 ; « Wittenberg » (DE) 2011, « Helsinki » (SF) 2017.

⁷ « Leuenberg » (CH) 1988, « Minsk » (BY) 1990, « Kappel am Albis » (CH) 1992, « Limassol » (CY) 1994 ; puis la suite des conférences dédiées au sujet de « L'enseignement de l'Église » : « Aberdeen » (GB) 1996, « Zakynthos » (GR) 1998, « Pittsburgh » (PA/USA) 2000, « Sibiu » (RO) 2003, « Beyrouth » (LB) 2005, « Volo » (GR) 2007.

Le métropolite Damaskinos a exprimé à plusieurs reprises l'espoir que le dialogue orthodoxe – vieux-catholique devienne un modèle pour les autres dialogues que l'orthodoxie mène avec d'autres Églises et confessions chrétiennes dont l'histoire s'inscrit dans l'espace culturel (*Kulturkreis*) occidental. Il était d'avis qu'il convenait toujours d'examiner si et à quel point les différences existantes devaient être comprises comme des traditions différentes légitimes, qui ne mettent pas en question l'enracinement commun dans la base de l'Église indivise des Pères et des sept conciles œcuméniques. Car « il importe non seulement d'examiner avec soin si l'on est assez proche les uns des autres pour rétablir la communion, mais aussi de voir si les différences ont assez de poids pour que la séparation continue d'exister ».

À ses yeux, l'intercommunion entre les vieux-catholiques et les anglicans posait un problème de cet ordre. En fait, celle-ci repose sur l'Accord de Bonne de 1931 (le *Bonn Agreement*), conclu entre l'Église vieille-catholique et l'Église d'Angleterre, respectivement la Communion anglicane mondiale. Or, il y a un problème évident qui subsiste dans l'énoncé suivant de l'Accord de Bonne, qui, au fait, ne comporte que trois phrases : Cette intercommunion « n'exige d'aucune des deux Communions l'adoption de toutes les opinions doctrinales, de toutes les formes de piété sacramentelle ou de toutes les pratiques liturgiques propres à l'autre, mais elle implique que chacune croie que l'autre persévère dans tout ce qui est essentiel à la foi chrétienne ». On n'a jamais explicité clairement en quoi consiste « ce qui est essentiel à la foi chrétienne », comme le Métropolite l'a fait remarquer à plusieurs reprises, avec une inquiétude croissante.

Ce fut notamment le cas dans son allocution à l'occasion de la célébration en 1989 du centenaire de l'Union d'Utrecht des Églises vieilles-catholiques. Dans ce discours, le Métropolite se réfère en termes élogieux à l'importance de cette Union et au dialogue orthodoxe – vieux-catholique parvenu à son terme deux ans auparavant. Mais il a aussi le courage de mentionner les questions ouvertes de l'Accord de Bonne. Reprenant les termes du professeur vieux-catholique Werner Küppers, il rappelle qu'« il serait souhaitable de demander à la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, en tant qu'organe conciliaire suprême de l'Union d'Utrecht, une déclaration interprétant ou, au besoin, modifiant les accords en vigueur ».

Ces paroles susciterent quelque irritation. Pourquoi ? Non seulement parce que huit ans plus tôt le cinquantième anniversaire de

l'Accord de Bonne avait été célébré justement à Utrecht, mais aussi parce que depuis 1931, au cours de dizaines d'années, de nombreux lieux de rencontre entre vieux-catholiques et anglicans avaient été créés, destinés tant aux laïcs qu'aux ecclésiastiques, et plus particulièrement aux jeunes. Ceci avait contribué à marquer la conscience œcuménique des vieux-catholiques. En revanche, il n'existait pas de lieux semblables pour les échanges entre vieux-catholiques et orthodoxes.⁸ Il faudrait en outre examiner dans quelle mesure, chez les vieux-catholiques de l'ancienne génération, le souvenir était encore demeuré vivace qu'après la Première Guerre mondiale, on avait émis officiellement, dans des milieux orthodoxes, l'idée que les vieux-catholiques et les anglicans étaient les interlocuteurs de choix pour une forme d'échanges trilatéraux avec l'orthodoxie.⁹ Quoiqu'il en soit, il y a une énigme qui demeure : Dans la liste des thèmes élaborée en 1973 à Athènes, lors de la première réunion de la Commission du dialogue orthodoxe – vieille-catholique, au chapitre « Ecclésiologie », le « problème de l'intercommunion » figurait encore expressément, alors

⁸ Dans ce contexte, la seule institution dont je me rappelle est la Faculté de théologie catholique-chrétienne à Berne dont depuis 1874, un quart des étudiants immatriculés étaient des orthodoxes provenant de Serbie, Bulgarie, Grèce et Roumanie.

⁹ Voir **(a)** l'Encyclique du Patriarcat œcuménique de 1902, déjà mentionnée, et sa réponse de 1904 sur les réactions des différentes Églises autocéphales : **(b)** une proposition du Synode local (*Pomestnyi cobor*) à Moscou de l'Église orthodoxe russe en septembre 1918 ; **(c)** l'initiative de la part de l'Église épiscopale d'Amérique sous le titre de « Concordat, or Terms of Agreement between the Eastern Orthodox, Old Catholic and Anglican Churches. Proposed as a Basis of Restoration of Corporate Unity and Intercommunion ». En 1920, ceci avait connu le soutien par l'évêque catholique-chrétien Edouard Herzog, l'archevêque d'Athènes Méletios Metaxakis, et le *locum tenens* du Patriarcat œcuménique, le métropolitain Dorothee de Brousse ; c'était en 1923 que le patriarche de Jérusalem Damianos (Kassiotis) avait également donné son accord ; cf. aussi la note 2 ci-dessus.

Ici, j'aimerais ajouter une note biographique importante concernant la suite des initiatives œcuméniques dès ses débuts en 1920, provenant du Patriarcat œcuménique : En 1919, le futur patriarche œcuménique Athénagoras, alors diacre, était le secrétaire de l'archevêque d'Athènes Méletios III (Metaxakis). De 1921 à 1923, celui-ci avait été le patriarche œcuménique sous le nom de Méletios IV, mais à cause de la défaite des Grecs pendant la guerre contre les Turcs et par la suite, l'échec du gouvernement d'Eleftherios Vénizelos qui avait promulgué sa « megali idea », il était forcé de renoncer à l'exercice de ses fonctions comme patriarche. Dans les années 1926 – 1935 il était patriarche d'Alexandrie sous le nom de Méletios II.

que par la suite celui-ci, pour des raisons qui m'échappent, n'a pas du tout été traité.

Mais les relations entre le Patriarcat œcuménique et l'Église vieille-catholique se sont néanmoins poursuivies. Sa Sainteté le patriarche Bartholomaios rendit visite en 1994 à l'archevêque d'Utrecht et fit de même, deux ans plus tard, à Berne auprès de l'évêque de l'Église catholique-chrétienne de Suisse. En outre, il approuva l'idée d'une consultation commune sur la position de la femme dans l'Église ainsi que sur l'ordination des femmes en tant que problème œcuménique, thème qui, dans les phases terminales du dialogue bilatéral, était vivement débattu au sein des Églises vieilles-catholiques d'Europe occidentale. Cette consultation était placée sous l'égide du métropolite Damaskinos et de l'évêque suisse Hans Gerny. Lors de deux réunions en Grèce et en Pologne, une commission bilatérale parvint à la conclusion qu'il n'existait « aucune raison de théologie dogmatique qui s'oppose de manière impérative à ce que les femmes soient ordonnées au service clérical ». La commission se fondait sur la conviction de l'ancienne Église affirmant que « seul est sauvé ce qui est accepté et uni avec Dieu. Notre Seigneur a assumé toute la nature humaine que l'homme et la femme ont en commun ». Toutefois, dans le souci de sauvegarder l'unité de chaque Église et de parvenir à l'unité des Églises à laquelle nous aspirons, on a admis qu'il convient de prendre en compte d'autres considérations en vue de déterminer l'action pastorale de chaque Église en un lieu donné.¹⁰

6. Pour conclure, dans l'optique des événements relatifs à l'œcuménisme des vingt ou trente dernières années, au nombre desquels figure au premier plan le saint et grand Concile de l'Église orthodoxe, finalement réuni en Crète en 2016, avec les débats interorthodoxes

¹⁰ Cf. Bild Christi und Geschlecht. Gemeinsame Überlegungen und Referate der Orthodox – Altkatholischen Konsultation zur Stellung der Frau in der Kirche und zur Frauenordinaten als ökumenisches Problem, Leviaia (Griechenland) und Konstancin (Polen) 1996. Hg. von Urs von Arx und Anastasios Kallis, in: Internationale Kirchliche Zeitschrift 88 (1998), p. 65-344. / Gender and the Image of Christ, in: Anglican Theological Review 84 (2002), p. 489-755. Évidemment, il y a une certaine tension entre cette publication et le document suivant: Ecumenical Patriarchate, The Place of the Women in the Orthodox Church and the Question of the Ordination of Women. Interorthodox Symposium, Rhodos, Greece, 30 October – 7 November 1988 (ed. by Gennadios Limouris), Katerini 1992.

qui ont surgi, dans l'optique également des défis politiques et sociaux que de nos jours, une Europe loin d'être soudée doit affronter, on peut se poser la question suivante, non sans quelque perplexité : De cet engagement du métropolitain Damaskinos, pendant tant d'années vécu sans relâche et empreint d'une impressionnante chaleur humaine jusqu'à sa retraite tragique en 2001, qu'est-ce qui est devenu une réalité, comme une œuvre bénie par Dieu destinée à durer ? J'ai l'intime conviction que cela se manifestera dans un avenir qui, bien sûr, demeure entre les mains de Dieu. C'est pourquoi je conclus avec la simple prière que le Seigneur se souvienne de son fidèle serviteur dans son Royaume. Amen.



L'accueil du patriarche œcuménique Démétrios au Centre orthodoxe à Chambésy (le 13 décembre 1987).

MÉTROPOLITE DAMASKINOS HOMME PASSIONNÉ DE DIALOGUE : DANS LE CADRE DES DIALOGUES INTERRELIGIEUX.



Le métropolite Damaskinos donnant une conférence (1995).

Gary Vachicouras

Dr en théol., ancien collaborateur
du regretté métropolite Damaskinos.

Introduction



Une invitation à commémorer le métropolite Damaskinos est une occasion de se réunir pour célébrer l'émerveillement qu'il suscitait en tant que hiérarque du Patriarcat œcuménique, de chef spirituel et d'homme de dialogue.

Permettez-moi de citer d'emblée le métropolite Damaskinos qui s'exprime dans l'ouvrage au titre significatif : « *Logos dialogou* : Une parole en dialogue. L'Orthodoxie face au troisième millénaire » :

« (...) le *logos*, la parole de l'Orthodoxie, est en même temps un *dialogue*. Elle unit de manière privilégiée, la parole, le *logos* de l'homme avec le verbe, le *logos* de Dieu dans une mystagogie spirituelle transcendant le temps ». Par son ouverture d'esprit soulignée par un journaliste, le métropolite Damaskinos avait une parole au dialogue de l'orthodoxie avec les religions du monde entier, respectivement avec le judaïsme et l'islam, et avec la démocratie.

La nécessité du dialogue interreligieux aujourd'hui

Pleinement conscient de son époque, préoccupé de l'avenir dans l'ère de la science et de la technologie, ainsi que de grande confusion religieuse, la conviction du métropolite Damaskinos de la nécessité d'un dialogue interreligieux moderne est due, d'une part, au fait que le Patriarcat œcuménique entretient un dialogue continu avec le judaïsme et l'islam (depuis son apparition), et d'autre part, à ses études de troisième cycle en histoire comparative des religions, suivies auprès de ses grands maîtres à penser Gustav Mensching et Friedrich Heiler.

En effet, selon son discours introductif à la première Consultation académique islamo-chrétienne (Chambésy 1988), l'étude des phénomènes religieux a laissé des traces permanentes et indélébiles sur ses recherches personnelles dans ce domaine ; il a donc été très ému par ce lancement d'une série de consultations interreligieuses. Cette entreprise majeure a poussé le métropolite Damaskinos à consulter la bibliographie y relative et à publier des articles sur un large éventail de sujets, dont beaucoup ont été traduits dans d'autres langues.

Les décisions des Conférences panorthodoxes préconciliaires ont servi de fondement à la vision du dialogue interreligieux du métropolite Damaskinos, à laquelle il fait souvent référence dans ses discours, conférences et publications.

Réceptif aux messages de notre temps, il faisait souvent référence au grand théoricien et philosophe des religions Rudolph Otto et à son célèbre ouvrage *Das Heilige*, écrit il y a plus de cent ans, qui décrivait avec une intuition prophétique la vision effrayante suivante : « Un conflit géant se prépare [...] Cela deviendra le moment suprême de l'histoire humaine, lorsque les systèmes politiques, les groupes économiques, les intérêts sociaux cesseront de s'élever les uns contre les autres, et que les religions de l'humanité les auront remplacés dans ce combat. Et lorsque [...] le combat atteindra enfin son paroxysme, l'esprit rencontrera l'esprit, l'idéal rencontrera l'idéal, l'expérience de vie rencontrera l'expérience de vie, lorsque chacun devra dire sans retenue ce qu'il a de plus profond et de plus véridique, s'il a encore quelque chose à dire. »¹² Dès lors, le métropolite Damaskinos

¹² Otto Rudolf, *Das Heilige. Über das Irrationale in der Idee des Geistlichen und sein Verhältnis zum Rationalen*, Munich 1917.

n'a cessé de nous appeler à saisir l'occasion historique pour diffuser le message le plus authentique de nos traditions religieuses respectives.

Le dialogue avec le judaïsme

Dans cette vision et ce vécu du dialogue entre le judaïsme et le christianisme depuis deux mille ans, le métropolite Damaskinos nous rappelle que nous sommes interpellés par l'apôtre Paul qui proclame aux fidèles de Corinthe : « Soyez mes imitateurs » (I Co 4, 16). Imiter le Christ et les apôtres constitue le modèle suprême pour la mission spirituelle et la responsabilité pastorale non seulement des chefs ecclésiastiques, mais aussi des laïcs.

Le dialogue entre le judaïsme et l'orthodoxie a été lancé suite à la conférence du métropolite Damaskinos, prononcée à Zurich en 1976, lors d'une réunion de l'amitié judéo-chrétienne en Suisse, sur le thème « Les prétentions des deux religions, le christianisme et le judaïsme, à l'absolutisme et le besoin du dialogue entre elles », dont des extraits ont été publiés dans le journal « Neue Zürcher Zeitung ».

C'est le regretté métropolite Damaskinos qui m'a transmis le savoir et l'expérience du dialogue entre l'orthodoxie et les autres religions. En tant que jeune laïc et doctorant en théologie, je me suis engagé dans le dialogue avec les représentants du judaïsme et de l'islam. Grâce à lui, j'ai eu l'honneur de rencontrer Gerhart M. Riegner qui, en 1941, avait envoyé un télégramme, la première communication officielle évoquant un holocauste planifié, et Jean Halpérin, un universitaire et intellectuel suisse, lors de l'organisation de la troisième Consultation académique entre le judaïsme et l'orthodoxie intitulée « Continuité et Renouveau » qui a eu lieu à Athènes en mars 1993. Je me souviens avec émotion du travail accompli dans la force de leur engagement et de leur activité pour préparer la consultation et les actes.

Le Dr Riegner a fait référence au métropolite Damaskinos « comme l'âme de cette rencontre (en 1998) et, avec son grand courage, sa grande vision, il nous a conduits au moment où nous sommes aujourd'hui » (Jérusalem, 1998). Les deux hommes ont progressivement établi des liens étroits et constructifs de coopération qui ont ouvert la voie au dialogue interreligieux et à la clarification de nom-

breux malentendus du passé historique. La contribution du métropolite Damaskinos a en effet été un facteur déterminant non seulement pour faire progresser les relations mutuelles entre juifs et orthodoxes, mais aussi pour contribuer au service constructif de l'Église orthodoxe pour la paix dans le monde. Les quatre Rencontres académiques sont en effet le fruit d'une longue collaboration créative avec les éminents représentants du Comité juif international pour les Consultations inter-religieuses (*International Jewish Committee on Interreligious Consultations / IJCIC*).

Cependant, ce point de départ était aussi souligné par le langage commun d'une amitié créée aussi entre le regretté grand rabbin Dr Alexandre Safran de Genève et le métropolite Damaskinos, reçu à la Grande Synagogue de Genève le 17 octobre 1986 à l'occasion du premier soir de Soukkot. Tous les deux étaient des récepteurs sensibles aux messages des temps et disposés à répondre avec sagesse à chaque invitation au dialogue portant sur les aspirations ou les problèmes spirituels de l'homme de notre temps.

Le 18 juin 1987 le grand rabbin Safran a visité le Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique pour donner une conférence sur « La beauté de la création dans la sainte Écriture ». Le Métropolite disait que « notre réunion de ce soir devrait lui prouver que le vœu de la compréhension mutuelle n'est pas tombé dans le vide ».

Le dialogue avec l'islam

La série des consultations entre musulmans et chrétiens – qui comprenait également des représentants d'autres Églises chrétiennes et d'organisations œcuméniques – a été organisée conjointement par le Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique et l'Académie royale de recherche sur la Civilisation islamique (*Al al-Bayt Foundation*, Amman, Jordanie, aussi appelée *The Al al-Bayt Institute for Islamic Thought / Institut Al al-Bayt* pour la pensée islamique) sous les auspices de Son Altesse Royale le prince héritier El-Hassan bin Talal du Royaume hachémite de Jordanie. Pluraliste, croyant au consensus et au respect d'autrui, le prince El-Hassan bin Talal, descendant direct du prophète Mahomet, croit aux sociétés dans lesquelles tous les peuples peuvent vivre, travailler et fonctionner en liberté et dans la dignité. Cette croyance et vision communes partagées par le métropolite

Damaskinos a été la force motrice de leur intérêt et de leur engagement dans les questions interconfessionnelles et humanitaires, mettant l'accent sur l'analogie et les points communs entre les religions monothéistes.

Cette volonté commune a permis d'organiser avec succès neuf consultations au total, malgré les crises tragiques du Golfe, des Balkans et d'autres régions qui ont favorisé des phénomènes d'intolérance et de fanatisme religieux.

Le discours d'ouverture du métropolite Damaskinos à Amman (1996) a été qualifié par le prince Hassan de « présentation brillante ».

Fondation pour la recherche et le dialogue interreligieux et interculturels

La contribution essentielle du métropolite Damaskinos au dialogue interreligieux avec le judaïsme et l'islam s'étendant sur plusieurs décennies, de même que ses relations personnelles avec des personnalités du monde chrétien, juif et islamique – notamment avec le cardinal Joseph Ratzinger, futur pape Benoît XVI, le grand rabbin René-Samuel Sirat et le prince El-Hassan bin Talal de Jordanie, le prince Sadruddin Aga Khan, le professeur émérite Oliver Fatio de l'Université de Genève, et M. Jamal Daniel, chrétien orthodoxe d'origine syrienne – ont eu pour continuation naturelle la création, en 1999, de la Fondation pour la recherche et le dialogue interreligieux et interculturels à vocation scientifique et humanitaire. La Fondation visait à promouvoir la compréhension, la tolérance et l'amitié entre les trois religions monothéistes, car il n'y a jamais eu auparavant un climat aussi propice à la propagation d'idées extrémistes qui trahissent les sources des trois traditions abrahamiques et leur héritage de tolérance et de respect mutuel.

Pour manifester sa volonté de retourner à ces trois sources sacrées, la Fondation publiait, à l'aube du nouveau millénaire, le texte original des livres saints des trois traditions religieuses monothéistes dans un seul coffret, offrant ainsi à toute personne la possibilité d'y puiser elle aussi.

Cette édition entend ainsi mettre en évidence les concordances qui apparaissent à la lecture de ces livres, source d'inspiration pour tout homme de bonne volonté, et renforcer les valeurs communes des

croyants ainsi que l'élan naturel de compréhension mutuelle et de coopération sincère entre eux.

Les dialogues interreligieux : symbole de concorde et d'amitié.

Dans ce contexte, j'ai été témoin de ces dialogues qui symbolisent la concorde et l'amitié entre M^{gr} Damaskinos et des représentants éminents d'autres religions qui allaient être à la base de toute démarche positive, tout en encourageant les uns et les autres à réfléchir et à agir ensemble dans le but du mieux-être d'une communauté mondiale très éprouvée. Je suis convaincu que les relations et les amitiés que j'ai pu établir avec mes amis de tradition juive et islamique découlent en fait du lien infrangible d'amitié créé et entretenu par le métropolite Damaskinos. Je les garde dans mon cœur comme des personnes qui ont vraiment contribué à ces dialogues interreligieux, en particulier, au-delà aussi, pour le bien de l'humanité.

C'est grâce à cette amitié, qui m'a permis d'acquérir cet esprit d'engagement dans le dialogue interreligieux, que je m'efforce de continuer et de témoigner au niveau local dans le cadre du Groupe de dialogue juifs-chrétiens et au plan international.

Nous sommes tous appelés à assumer la responsabilité historique, « Mémoire oblige », en citant le titre du livre du professeur Jean Halpérin, pour que notre dialogue fasse fructifier et la continuité et le renouveau, un *leitmotiv* du métropolite Damaskinos, de l'état d'esprit sur les rapports des deux religions et de leurs fidèles.

Le métropolite Damaskinos s'est engagé dans ce noble art de dialogue avec de nombreux chefs religieux et politiques et des personnalités de notre temps, à la lumière de son engagement pour la mission de l'orthodoxie dans le monde. La dimension humaine de ses relations avec les dirigeants et les fidèles n'a jamais péri. Il a persévéré dans la voie du dialogue en référence à la vie des fidèles et plus généralement, à la coexistence pacifique entre les peuples.

Corrélation entre religion et politique

Le métropolite Damaskinos a toujours prôné l'importance du dialogue international avec les politiques afin d'engager ceux-ci à prati-

quer le dialogue en vue de renforcer la confiance mutuelle. Cette idée a énormément contribué à approfondir les relations entre la religion et les États concernés.

Ses vues sur la corrélation entre la religion et la politique ont été clairement exposées lors du discours d'ouverture à la Cinquième Consultation académique musulmane-chrétienne (Amman, 1993). Dans leurs communiqués, les réunions académiques ont souvent adopté des principes et des propositions qui étaient de la plume du métropolite Damaskinos, susceptibles d'aider les gouvernements à assumer leur responsabilité de protéger les êtres humains plus efficacement et d'aider les sociétés locales à respecter les droits inviolables des croyants d'autres religions.¹³

Le métropolite Damaskinos est resté à la pointe du dialogue courageux à notre époque et nous rappelle notre responsabilité de rechercher les meilleurs moyens pour parvenir à la compréhension mutuelle et à la réconciliation. La fin des Consultations académiques ne laisse certainement pas présager que l'agenda ait été épuisé, ni, non plus, le contenu de leurs débats sur chaque sujet, ni enfin les fruits de nos riches discussions envisageant la purification de la mémoire historique.

Le métropolite Damaskinos a été en effet un leader pionnier dans le travail œcuménique visant à promouvoir la tolérance et la bonne volonté parmi tous ceux qui vénèrent Dieu et qui recherchent la bénédiction de la paix sur terre. Il a donné aux événements un sens réel, et pour le présent et pour l'avenir, il a émis un message majeur. Les destinataires de ce message sont des deux côtés du dialogue interreligieux, à savoir les juifs et les musulmans ainsi que les chrétiens ! Car chaque être humain est appelé à servir le monde, et cela de la meilleure manière, en s'engageant dans un dialogue de l'amour.

En utilisant une expression actuelle, le métropolite Damaskinos était finalement le *diplomatic anticipator*, un *think tank* et un *do tank*, en s'inscrivant lui-même dans la mission spirituelle de l'orthodoxie, exprimée en outre par le bais des dialogues interreligieux.

¹³ Communiqué, Fourth Academic Consultation between Orthodoxy and Judaism, Jerusalem, 1998.

MÉTROPOLITE DAMASKINOS HOMME PASSIONNÉ DE DIALOGUE : LA CITÉ ET LE MONDE.



Le métropolite Damaskinos lors de son 60^e anniversaire (1996).

Rév. Dr William McComish

**Pasteur, ancien doyen de la cathédrale Saint Pierre,
co-rédacteur de l'Appel spirituel de Genève,
premier président de l'Association de l'Appel Spirituel de Genève.**



Le rappel à Dieu, il y a dix ans, de Damaskinos Papandréou, premier métropolite de Suisse du Patriarcat œcuménique, nous touche profondément. Il a occupé à Genève et au niveau international de hautes fonctions au service de la communauté orthodoxe mais aussi à celui du dialogue interchrétien, interreligieux et interculturel. « Nous savons combien son rayonnement a été grand et étions impressionnés à la fois par sa forte personnalité et par son esprit

humaniste. » Vraiment il était un grand homme !

Je me souviens avec émotion du travail que nous avons fait dans la force de son engagement et de son activité pour rédiger l'Appel spirituel de Genève. Nous lui devons en grande partie l'existence de l'Appel dans sa forme et son contenu. Une figure orthodoxe mondiale s'est éteinte, mais il laisse dans ce monde l'histoire de son esprit, de ses visions, de ses actes et particulièrement son empreinte dont il a aussi marqué l'Appel.

Le 24 octobre 1999, la cérémonie de signatures de l'Appel spirituel de Genève qui a marqué l'entrée en vigueur, le 24 octobre 1945, de la Charte des Nations Unies, symbolise cet élan nouveau visant à rappro-

cher les peuples et les nations, à la suite de cette terrible tragédie que fut la Seconde Guerre Mondiale.

L'Appel spirituel de Genève a été solennellement adressé aux décideurs planétaires par de nombreuses personnalités d'envergure mondiale provenant de sensibilités culturelles très diverses et en présence d'une forte représentation de la population locale. C'est un appel à la paix entre les peuples, les cultures, que l'on fasse partie d'une religion ou non. Ce caractère universel et international a maintes fois été relevé et apprécié tant par les citoyens genevois que dans le monde international. Permettez-moi de citer un extrait de l'Appel :

« Nous, représentants de communautés religieuses et représentants de la société civile, demandons aux décideurs planétaires, quel que soit leur champ d'activité, de respecter de manière absolue les trois préceptes suivants :

- Ne pas invoquer une force religieuse ou spirituelle pour justifier la violence, quelle qu'elle soit.
- Ne pas se référer à une force religieuse ou spirituelle pour justifier toute discrimination et exclusion.
- Ne pas user de sa force, de sa capacité intellectuelle ou spirituelle, de sa richesse ou de son statut social, pour exploiter ou dominer l'autre. »

Depuis lors, l'Appel spirituel de Genève a fait son chemin et a été réaffirmé à plusieurs reprises à la cathédrale Saint-Pierre, au temple de la Fusterie et ailleurs. C'est une dynamique particulière et puissante de paix grâce à l'initiative lancée par l'ambassadeur Walter B. Gyger, représentant permanent de la Suisse auprès des Organisations internationales sises à Genève, qui se joint à nous avec les membres de l'Association de l'Appel spirituel de Genève dans cet hommage au métropolitain Damaskinos !

Cet Appel est propre à l'esprit d'ouverture et de paix de la Genève locale et internationale ! Le métropolitain Damaskinos est le propre de l'esprit d'ouverture et de paix de la Genève locale et internationale ! Cet Appel est le propre de l'esprit du métropolitain Damaskinos et de nous tous qui sommes rassemblés ici !

Depuis lors, l'Appel spirituel de Genève consiste à souligner les valeurs humaines, ainsi que la dimension spirituelle et éthique de la vie politique et économique. Mais nous soulignons aussi la responsa-

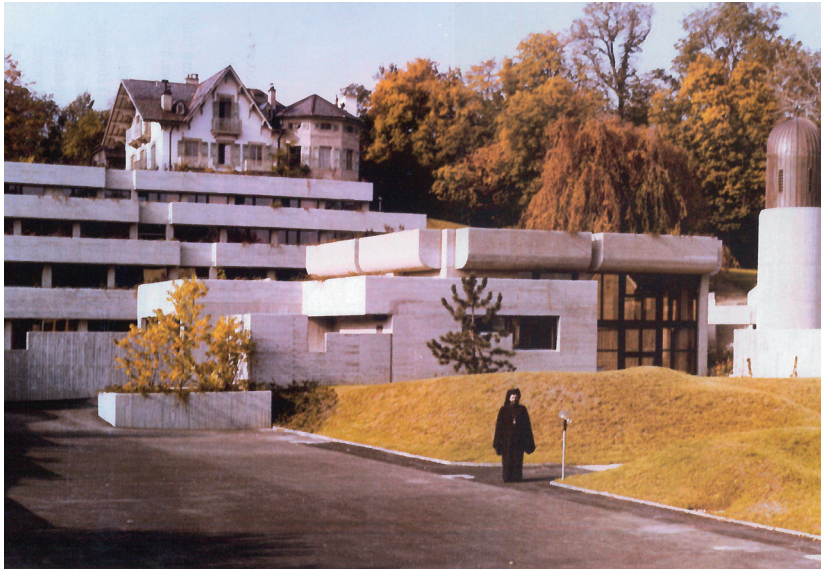
bilité actuelle d'un chef religieux. La vocation du métropolite Damaskinos comme chef religieux a révélé ses extraordinaires charismes personnels. Ses qualités humaines et spirituelles ont été appréciées par les cosignataires de l'Appel spirituel de Genève. Il était un récepteur sensible aux messages des temps et disposé à répondre avec sagesse à chaque invitation au dialogue portant sur les aspirations ou les problèmes spirituels de l'homme de notre époque. Parlant à propos de la responsabilité incombant à un chef religieux contemporain et de ce qui devait fondamentalement caractériser sa mission spirituelle, le métropolite Damaskinos écrivait :

« Il doit être pleinement conscient de l'origine et du caractère sacré de son pouvoir, qu'il reçoit en tant que simple intendant afin de l'exercer comme un service spirituel et il doit posséder les qualités morales et spirituelles, requises à sa mission, de façon à pouvoir adapter le témoignage de la foi aux besoins ou aux aspirations de l'homme dans chaque lieu et à chaque époque, sans toutefois altérer le fond de son message spirituel. »

Nous nous souviendrons de lui comme un humaniste, œuvrant pour la paix, et faisant preuve de respect et de compréhension à l'égard des autres confessions.

Le métropolite Damaskinos a été une personnalité impressionnante par son ouverture, sa générosité et sa bienveillance. Nous le gardons dans nos cœurs comme quelqu'un qui a vraiment donné sa vie pour son Eglise mais aussi bien au-delà, pour l'humanité.

Que Dieu accorde le repos à l'âme de son serviteur le métropolite Damaskinos.



Le directeur posant devant le Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique achevé (1975).

Dominique Föllmi

Ancien président du Conseil d'État de Genève



C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai reçu de la part de Son Éminence le métropolite Maxime de Suisse, à qui j'adresse mes respectueuses salutations, une invitation à prendre la parole à l'occasion de l'hommage rendu aujourd'hui au Métropolite Damaskinos pour se souvenir de cette grande personnalité, de son œuvre, 10 ans après son décès.

En prenant connaissance du programme « Paroles vivantes et souvenirs », j'ai presque été pris de vertige devant les messages émouvants, et la présence de si prestigieuses personnalités venues rendre hommage à M^{gr} Damaskinos, elles qui ont eu le privilège de rencontrer régulièrement Son Éminence, de dialoguer avec lui, d'échanger leur vision du monde religieux, de travailler au rapprochement des Églises.

C'est avec une immense admiration que j'ai écouté mes prédécesseurs qui se sont exprimés avec une telle profondeur de pensée, une telle admiration, une telle reconnaissance envers cette grande figure de l'orthodoxie. Je me permets de me joindre à elles pour participer à ce bel hommage.

C'est à l'initiative de Sa Sainteté le patriarche de Constantinople Athénagoras, que le Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique a été érigé en 1966 à Chambésy. Les raisons évoquées de ce choix furent

essentiellement la neutralité de la Suisse et la proximité à Genève des organisations internationales, l'ONU, le BIT, la Croix-Rouge, et surtout du Conseil œcuménique des Églises, dont l'Église orthodoxe a été l'un des membres fondateurs. Le rapprochement avec l'Institut œcuménique de Bossey a également été évoqué. Ce fut une grande chance pour Genève.

Trois ans plus tard, en 1969, le Saint-Synode de l'Église de Constantinople élit M^{gr} Damaskinos directeur de ce Centre, et le nommait, secrétaire pour la préparation du saint et grand Concile de l'Église orthodoxe.

M^{gr} Damaskinos était appelé à mettre en œuvre ce Centre religieux au service de l'orthodoxie, permettant de conforter le dialogue religieux entre l'Orient et l'Occident. La pièce centrale de ce lieu saint devait être une église, le toit porteur de l'esprit et de la signification du Patriarcat œcuménique. Le nom choisi pour l'église : « Saint-Paul, apôtre des Nations », une forte et belle personnalité ayant donné au christianisme une universalité, une envergure mondiale. Assurément, Saint-Paul sera le fondement et l'essence de la création du Centre de Chambésy.

M^{gr} Damaskinos s'est donc attelé en premier lieu à la construction de l'édifice religieux. Mais la difficulté était de devoir concevoir une église dans un environnement occidental non orthodoxe.

Impossible de construire une église à la tradition byzantine en ces lieux. Dès lors pouvait-on imaginer une architecture moins traditionnelle et plus contemporaine ? Cela a nécessité un débat entre le clergé, les théologiens, les artistes peintres et tous ceux qui étaient concernés par ce projet. La question fut débattue jusqu'au Saint-Synode du Patriarcat œcuménique. Il aura fallu une forte persévérance de la part de M^{gr} Damaskinos et des architectes pour l'acceptation d'une conception contemporaine de l'Église.

Je voudrais aussi souligner l'ornementation de l'église Saint-Paul. Les thèmes et le choix des artistes ont nécessité beaucoup de réflexion, d'imagination et de nombreuses consultations, avec la volonté de tendre vers un art ecclésial moderne, tout en gardant l'esprit de l'orthodoxie.

Six années après le début des études, l'église était bâtie et inaugurée.

Pour moi, cette réalisation est particulièrement réussie. L'ensemble est harmonieux, inédit, impressionnant et inspirant.

Ce chef d'œuvre est devenu le cœur, le fondement et l'essence de la création du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique reconnu depuis

dans le monde entier. Assurément M^{gr} Damaskinos a été porté par sa foi et par une volonté extraordinaire pour créer ce lieu de culte divin.

C'est ainsi que tant de grandes personnalités sont venues en ces lieux à la rencontre de l'orthodoxie : des papes, des chefs de différentes Églises, des cardinaux, des chefs d'État, des ministres, des recteurs d'Université, des représentants du monde juif ou encore des personnalités de l'islam.

Rencontres avec la Cité

M^{gr} Damaskinos, en vrai diplomate, a créé et maintenu d'excellents contacts avec les Autorités cantonales genevoises. Les relations avec le Conseil d'État ont été régulières, fructueuses et chaleureuses. Elles le sont également avec les Autorités de la Commune de Pregny-Chambésy, qui héberge le Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique.

Lors de chaque événement d'importance au Centre, le Conseil d'État a été invité par M^{gr} Damaskinos à prononcer des mots d'accueil. Et lors de l'organisation d'évènements majeurs, le Conseil d'État recevait à l'Hôtel-de-Ville, les grandes personnalités religieuses ou politiques rendant visite au Centre orthodoxe.

C'est ainsi que j'ai eu le privilège de participer ou de présider de telles rencontres en tant que Conseiller d'État. Je voudrais citer quelques faits marquants :

1986 : La III^e Conférence panorthodoxe préconciliaire.

Une délégation du Conseil d'État dont je faisais partie, recevait à cette occasion le métropolite Chrysostome de Myra, président de la Conférence, avec M^{gr} Damaskinos, secrétaire de cette Conférence ainsi que les représentants des quatorze Patriarcats et Églises locales participant à ces travaux. Nous avons accueilli ces éminentes personnalités dans la Salle de l'Alabama à l'Hôtel-de-Ville, salle historique où fut signée la première Convention de Genève donnant naissance à la Croix-Rouge internationale.

J'avais été fortement impressionné par cette rencontre qui m'avait donné l'occasion de faire la connaissance de M^{gr} Damaskinos. J'ai été

subjugué par les travaux de cette importante Conférence qui portaient sur la préparation du futur saint et grand Concile. Simultanément l'importante représentation orthodoxe fêtait le 20^e anniversaire du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique à Chambésy.

Je découvrais vraiment l'importance que représentait ce Centre avec les nombreuses missions qu'il assumait, son ouverture, la qualité de ses travaux théologiques. J'ai eu l'occasion de parler pour la première fois à M^{gr} Damaskinos. Notre échange m'a marqué profondément. Son charisme, son ouverture, son regard profondément humain, son sourire, et en même temps la simplicité de son accueil m'ont impressionné. Je découvrais l'immensité de l'engagement de M^{gr} Damaskinos pour promouvoir le dialogue entre les Églises orthodoxes et les autres Églises chrétiennes et le travail accompli pour rechercher la Vérité et l'Unité avec l'Occident chrétien.

Décembre 1988 : Cinquième Consultation entre chrétiens et musulmans.

Il s'agissait de la 5^e consultation placée sous la double présidence de Son Altesse Royale le prince héritier Hassan de Jordanie et de M^{gr} Damaskinos. De mon côté, je présidais la délégation du Conseil d'État qui a accueilli les participants à ce grand colloque, à nouveau dans la Salle de l'Alabama, en présence du ministre des Affaires étrangères de Grèce. Une autre page avait été ouverte pour élargir le dialogue entre l'orthodoxie et l'islam, portant sur « Paix et justice » dans la tradition de ces deux religions, et la volonté de dépasser la crise profonde dans les relations entre les peuples et les religions. Il fallait trouver et fixer les limites entre la politique et la religion.

Juin 1991 : Séminaire « Théologie et vie orthodoxe » sur le thème de « Saint-Photius et l'héritage spirituel de l'Europe », en présence de Mme Kalliope Bourdara, secrétaire d'État du Ministère de l'éducation et du culte de la Grèce.

J'avais été invité par M^{gr} Damaskinos à apporter aux participants de ce séminaire le message de bienvenue des Autorités civiles de Genève, ville autrefois connue comme la Rome protestante, qui offre

aujourd'hui l'exemple d'une Cité ouverte à l'œcuménisme, et à laquelle le Centre orthodoxe de Chambésy a grandement contribué. Saint-Photius s'était posé vers l'an 850 ap. J.-C. en défenseur de l'orthodoxie face à Rome et fut considéré comme le père de l'humanisme byzantin.

Salon du livre 1993 : La Grèce hôte d'honneur.

J'avais invité officiellement M^{gr} Damaskinos accompagné par Mme Kalliope Bourdara, vice-ministre de la culture, à visiter le salon du Livre, dont la Grèce était l'Hôte d'honneur. Ce fut un moment d'échange intense, privilégié. Nous avons « voyagé » à travers la Grèce avec les ouvrages d'auteurs grecs, les images, la lumière, l'histoire de ce merveilleux pays.

La Fondation pastorale et philanthropique du Diocèse orthodoxe de Suisse du Patriarcat œcuménique

M^{gr} Damaskinos avait créé en 1984 cette Fondation appelée à venir en aide à tous les orthodoxes en difficulté en Suisse, sans distinction de leur origine ethnique. Tous les deux ans une magnifique soirée était organisée en sa présence pour réunir des fonds. J'ai participé à bien des soirées avec mon épouse et avec nos amis grecs et de Chypre. M^{gr} Damaskinos toujours à l'écoute des gens, était très sollicité et répondait avec une telle gentillesse à tous les participants.

Nomination et décoration

Parmi les très nombreux titres décernés et décorations reçues par Son Éminence, je me permets de signaler deux faits :

À ma grande joie, j'ai assisté lors de la journée du *Dies academicus* 1999 de l'Université de Genève, mon Université, à la remise à M^{gr} Damaskinos du titre de docteur *honoris causa* décerné par la Faculté autonome de Théologie protestante. Ce fut un grand moment de partage.

En définitive, il y a une seule clef de lecture par excellence permettant de saisir qui était M^{gr} Damaskinos. Cette clef est celle du don total de soi-même pour l'Unité de son Église et pour le dialogue entre les différentes Églises chrétiennes afin de les rapprocher. Il a tout donné. Pour lui, ce qui devrait nous unir tous, c'est notre humanité, notre besoin de tolérance et de compréhension.

Son message : Sans le dialogue entre les nations, entre les religions, aucune paix ne peut durer. Sans dialogue, il est impossible d'apporter au monde la paix, la sécurité, le développement, la démocratie et les droits de l'homme.

Aujourd'hui, en tant que doyen des anciens Conseillers d'État, et en tant que laïc, j'affirme avec émotion, que M^{gr} Damaskinos, immense personnalité religieuse a été, et est un « Saint Homme », que nous n'oublierons jamais.



Le métropolite de Tranoupolis, Mgr Damaskinos (début des années 1970).

**L'OFFICE DE COMMÉMORATION
DU MÉTROPOLITE DAMASKINOS
EN L'ÉGLISE SAINT-PAUL, APÔTRE
DES NATIONS, À CHAMBÉSY
DIMANCHE, 7 NOVEMBRE 2021.**



Extrait du sermon du métropolite Maxime de Suisse



Chers frères, chères sœurs dans le Seigneur,
comme annoncé et pour ceux qui l'ignoraient et l'apprennent
aujourd'hui, nous venons de commémorer les dix ans du décès du
premier métropolite de Suisse Damaskinos au cours d'une cérémonie.

Dix années se sont écoulées depuis le 5 novembre 2011, date à
laquelle le regretté métropolite Damaskinos a rendu l'âme dans un
hôpital de Genève, après une longue et pénible maladie.

En l'occurrence, il ne s'agit pas de prononcer une prédication à l'issue de la divine liturgie, ni de constater son action et son œuvre dans l'Église.

Tout cela est absolument enregistré et signalé. Cette année, dans le calendrier du Diocèse métropolitain de Suisse, que vous avez déjà presque tous reçu, vous constatez que dans sa préface, Sa Toute-Sainteté le patriarche œcuménique Bartholomaios cite l'an 2021 comme année dédiée au souvenir du métropolite Damaskinos, premier pasteur du Diocèse.

Le Diocèse a considéré qu'il se devait de rendre hommage au défunt. Le vendredi 5 novembre, une soirée a été organisée avec quelques orateurs l'ayant bien connu. Au cours de cette sobre cérémonie, ceux qui ont été invités et qui ont accepté de présenter leurs témoignages, étaient des personnes qui furent ses proches collaborateurs, que ce soit dans l'organisation du Diocèse métropolitain de Suisse, dans son activité interchrétienne et interreligieuse, ou encore dans le domaine de ses relations avec l'État suisse. C'étaient les trois unités thématiques de la soirée de ce vendredi.

Nous, en tant qu'Église locale, nous retenons ici seulement l'aspect de sa personne, « Damaskinos – un hiérarque du Trône œcuménique ». Nous avons adressé au Seigneur nos prières pour qu'Il dispense sa miséricorde au disparu et à chaque fidèle parmi nous engagé dans la longue traversée, dans l'arène de la lutte personnelle pour remporter la victoire qui, comme nous l'avons déjà signalé à d'autres occasions, est le but en soi de la vie du croyant au sein de l'Église.

Ce furent nos prières, et notre Seigneur Jésus-Christ, maître de la vie et de la mort, possède et tient entre Ses mains le jugement de tous les humains.

† Maxime, métropolite de Suisse.



Tombe du regretté métropolite Damaskinos à proximité de l'église Saint-Paul, apôtre de Nations, à Chambésy.

Table des matières

Préface	7
----------------------	---

Messages

S.S. le patriarche œcuménique Bartholomaios	13
S.S. le pape émérite Benoît XVI	15
S.S. Aram I, catholicos arménien de Cilicie	17
M. le grand rabbin René-Samuel Sirat	21
S.A.R. le prince El-Hassan bin Talal de Jordanie	23

Métropolitte Damaskinos – un hiérarque du Trône œcuménique

S.E. le métropolitte Maxime de Suisse	27
M ^e Tikhon Troyanov, Archonte ekdikos, membre du Conseil d'administration du Diocèse de Suisse	33
Mme Marina Troyanov, membre d'honneur de la Fondation pastorale et philanthropique	39

Métropolite Damaskinos – homme passionné de dialogue

Le monde œcuménique

Dr Maria Brun, théologienne	45
Rév. Prof. émérite Urs von Arx, Université de Berne	51

Le cadre des dialogues interreligieux

Dr Gary Vachicouras, théologien	65
---	----

La cité et le monde

Rév. Dr William McComish, pasteur, ancien président de l'Association de l'Appel Spirituel de Genève	75
M. Dominique Föllmi, ancien président du Conseil d'État de Genève	79

Office de commémoration

Extrait du sermon du métropolite Maxime de Suisse	89
---	----

Achévé d'imprimer en 2022
sur les presses de l'imprimerie Slatkine
à Genève (Suisse).



ISBN 978-2-8399-3496-1



9 782839 934961